

# *Efferves- cences*



CHÂTEAU DU RIVAU



# *Efferves- cences*

CHÂTEAU DU RIVAU

## Sommaire

Effervescence des idées et des sens !  
An effervescence of ideas and senses!  
par François Bonneau 6

Le mot de la curatrice/A word from  
the curator par Patricia Laigneau 8

### EFFERVESCENCES DANS LE VIVANT 9

*Élodie Antoine* 10

*Romain Bernini* 12

*Alain Delorme* 14

*Marie Denis* 16

*Robert Montgomery* 18

*Antoine Roegiers* 20

*Rikrit Tiravanija* 22

*Jean-Luc Verna* 24

### LE BUZZ 27

*David Altmejd* 28

*Brodbeck & de Barbuat* 30

*Sylvain Ciavaldini* 32

*Mathieu Dufois* 34

*Richard Fauguet* 36

*Nicolas Tourte* 38

### L'ART COMME PRINCIPES ACTIFS 41

*Bryan Crockett* 42

*Laurie Karp* 44

*Meret Oppenheim* 46

### EN ÉBULLITION 49

*Michel Blazy* 50

*Corine Borgnet* 52

*Filip Markiewicz* 54

*Till Rabus* 56

*Jeanne Susplugas* 58

### LES ALLUMEURS D'ÉTOILES 61

*Carlos Aires* 62

*Gilles Barbier* 64

*Pauline Bazignan* 66

*Hélène Delprat* 68

*Raymond Hains* 70

*Sheila Hicks* 72

*Christian Marclay* 74

*Laurent Pernot* 76

*Ru Xiao Fan* 78

*Georges Tony Stoll* 80

### EVANESCENCES 83

*Lionel Estève* 84

*Paul Fryer* 86

*Eugenio Merino* 88

Au terme de trente années de restauration, Le Rivau a à cœur de présenter chaque année une exposition d'art contemporain qui recense les idées de notre époque sur un thème précis.

Monter des expositions accessibles à tous, contribuant à comprendre le présent pour mieux penser l'avenir, tout en préservant le mémoriel, c'est le sens de notre démarche.

Le dérèglement climatique à l'œuvre nous oblige à une prise de conscience écologique, qui se concrétise pour nous *via* la conception et l'entretien des jardins.

After thirty years of restoration, Le Rivau is keen to present an annual exhibition of contemporary art that reflects the ideas of our time on a specific theme.

The vision for exhibitions that are accessible to all, while contributing to thinking about the future and better understanding the present, while preserving the memorial, underpins this approach.

Ecological awareness in the maintenance and design of gardens, and climate change encourage this process.

## *Effervescence des idées et des sens !*

Les Nouvelles Renaissance(s) se sont installées en quelques années dans le calendrier estival de la région Centre-Val de Loire, proposant aux habitants comme aux visiteurs une vision sans cesse renouvelée sur le patrimoine et les paysages du Val de Loire. Expositions, spectacles, visites, conférences animent les territoires et révèlent l'ADN de notre région, cet héritage qui nous vient de la Renaissance et de Léonard de Vinci et perdure au travers des artistes et créateurs d'aujourd'hui.

Croyez-vous inanimées ces pierres séculaires ? Détrompez-vous, l'esprit de création souffle ici et réveille une effervescence de sensations, d'émotions, de sentiments.

Le Château du Rivau participe chaque année pleinement à cette ébullition créative, réunissant de nombreux artistes contemporains pour confronter leurs interrogations et leurs imaginaires avec les volumes, tourelles et jardins de contes de fées de ce magnifique bijou d'architecture Renaissance.

Car c'est aussi le rôle des arts que de se pencher sur les tendances de leur temps, de scruter le cœur de la société des humains, ses dérives comme ses fulgurances et innovations, l'outrance comme la résilience et toutes ses nuances clair-obscur.

C'est ce que propose Patricia Laigneau dans sa programmation 2024, ambitieuse et exigeante. Un voyage intellectuel et artistique en six chapitres consacrés aux « emballements » sociétaux du moment, mais également une promenade sensorielle qui invite le visiteur à goûter, sentir, écouter, voir, toucher pour retrouver le chemin de ses sens premiers, intemporels.

Chers amis, habitants de notre belle région ou visiteurs sous le charme de cette terre d'éternelle vitalité et de Renaissance, soyez les bienvenus dans ce lieu d'histoire et d'imaginaire, invités au voyage des sens et de leur *Effervescence* !

François Bonneau  
Président de la Région Centre-Val de Loire

## *An effervescence of ideas and senses!*

In the space of just a few years, Nouvelles Renaissance(s) has become a regular feature of the summer calendar in the Centre-Val de Loire region, offering residents and visitors alike a constantly renewed focus on the heritage and landscapes of the Loire Valley. Exhibitions, shows, tours and lectures bring the region to life, revealing the DNA of our region, a heritage that comes down to us from the Renaissance and Leonardo da Vinci, and lives on through the artists and creators of today.

Do you think these centuries-old stones are lifeless? Far from it, the spirit of creation is well and truly alive here, awakening an effervescence of sensations, emotions and feelings.

Every year, the Château du Rivau plays a full part in this creative ebullience, bringing together numerous contemporary artists to confront their questions and their imaginations with the volumes, turrets and fairytale gardens of this magnificent jewel of Renaissance architecture.

For it is also the role of the arts to examine the trends of their time, to peer into the heart of human society, its excesses as well as its dazzling innovations, its outrageousness as well as its resilience and all its chiaroscuro nuances.

This is what Patricia Laigneau is proposing in her ambitious and demanding 2024 programme. It's an intellectual and artistic journey, divided into six chapters devoted to the societal 'concerns' of the moment, but also a sensory stroll that invites visitors to taste, smell, listen, see and touch their way back to their primal, timeless senses.

Dear friends, residents of our beautiful region or visitors under the spell of this land of eternal vitality and Renaissance, welcome to this place of history and imagination, where you are invited on a journey of the senses and their *Effervescence*!

François Bonneau  
President of the Centre-Val de Loire Region

## *Le mot de la curatrice*

Effervescence, quelle exaltation ! Lorsque j'ai eu connaissance du thème de la saison culturelle 2024 en région Centre Val de Loire, j'ai réfléchi à penser autrement une exposition d'art contemporain. Présenter les œuvres d'artistes de notre temps qui s'attachent à interpréter les nouvelles manières d'habiter le monde, a été mon mantra.

Quelles sont les nouvelles formes de pensées de notre temps ? Comment ont évolué nos habitudes de vie en société ? L'exposition *Effervescences* au château du Rivau s'attache à répondre à ces questions à travers l'esprit en ébullition d'une quarantaine d'artistes modernes et contemporains.

L'exposition raconte à la manière d'un récit en 6 chapitres les tendances actuelles de la société pour les décrypter et interroger : l'intelligence artificielle, le buzz, l'environnement, ou l'art comme principe actif ; tout en nous ouvrant les portes du rêve et du merveilleux à travers différents médiums.

Ma gratitude aux artistes : Carlos Aires, Elodie Antoine, David Altmejd, Gilles Barbier, Pauline Bazignan, Romain Bernini, Michel Blazy, Brodbeck & de Barbuat, Corine Borgnet, Sylvain Ciavaldini, Bryan Crockett, Alain Delorme, Marie Denis, Hélène Delprat, Mathieu Dufois, Lionel Estève, Richard Fauquet, Paul Fryer, Raymond Hains, Sheila Hicks, Laurie Karp, Christian Marclay, Filip Markiewicz, Eugenio Merino, Robert Montgomery, Meret Oppenheim, Laurent Pernot, Till Rabus, Antoine Roegiers, Georges Tony Stoll, Jeanne Susplugas, Rikrit Tiravanija, Nicolas Tourte, Jean-Luc Verna, Ru Xiao Fan et aux généreux prêteurs qui ont rendu cela possible.

C'est aussi l'occasion de rendre hommage aux acteurs culturels de la Région Centre Val-de-Loire, au président du Centre Pompidou Laurent Le Bon et à Xavier Rey, directeur du Musée national d'art moderne qui ont à cœur de rendre l'art de notre époque accessible à tous. Ma reconnaissance à mon époux Eric Laigneau, qui a toujours soutenu mon engagement pour l'Art. Que tous trouvent ici l'expression de ma plus profonde gratitude.

Patricia Laigneau

## *A word from the curator*

Effervescence, what an exaltation! When I learned about the theme of the 2024 cultural season in the Centre Val de Loire region, I wondered how to think differently about a contemporary art exhibition. My mantra was to present the work of contemporary artists who are committed to interpreting new ways of living in the world.

What are the new ways of thinking of our time? How have our social habits changed? The *Effervescences* exhibition at Château du Rivau sets out to answer these questions through the fermenting minds of some forty modern and contemporary artists.

The exhibition tells the story in six chapters, deciphering and questioning current trends in society: artificial intelligence, the hype, the environment, and art as an active principle, while opening the doors to dreams and the marvellous in a variety of media.

My gratitude to the artists: Carlos Aires, Elodie Antoine, David Altmejd, Gilles Barbier, Pauline Bazignan, Romain Bernini, Michel Blazy, Brodbeck & de Barbuat, Corine Borgnet, Sylvain Ciavaldini, Bryan Crockett, Alain Delorme, Marie Denis, Hélène Delprat, Mathieu Dufois, Lionel Estève, Richard Fauquet, Paul Fryer, Raymond Hains, Sheila Hicks, Laurie Karp, Christian Marclay, Filip Markiewicz, Eugenio Merino, Robert Montgomery, Meret Oppenheim, Laurent Pernot, Till Rabus, Antoine Roegiers, Georges Tony Stoll, Jeanne Susplugas, Rikrit Tiravanija, Nicolas Tourte, Jean-Luc Verna, Ru Xiao Fan and to the generous lenders who made this possible.

It is also an opportunity to pay tribute to the cultural players in the Centre Val-de-Loire region, to the Centre Pompidou and its president Laurent Le Bon, who are committed to making the art of our time accessible to all. My sincere thanks to my husband Eric Laigneau, who has always supported my commitment to Art. I would like to express my deepest gratitude to them all.

Patricia Laigneau

A partir d'images emblématiques de la biodiversité – paysage, arbre, abeille, nuage, chouette –, les artistes du chapitre « Effervescences dans le vivant » nous invitent à questionner notre rapport au monde et aux espèces qui nous entourent. Un fervent engagement des artistes de notre époque face à l'urgence climatique transcende les représentations de la nature.

La mort foudroie l'abeille de Romain Bernini, les plantes aquatiques qui contribuent à l'équilibre écologique des eaux douces en produisant l'oxygène sont protégées par Marie Denis, la révolte peuple les forêts de Robert Montgomery, l'angoisse flotte sous les nuages d'Antoine Roegiers, un univers déshumanisé plane sur le paysage de Rikrit Tiravanija, la peur traverse la chouette de Jean-Luc Verna. Tout ce bouillonnement d'inquiétudes actuelles face au tournant écologique suscite une grande créativité chez les artistes. « Prenez soin de la Nature », semblent-ils nous dire.

Using images that are emblematic of biodiversity – landscapes, trees, bees, clouds, owls – the artists in the “Effervescences dans le vivant” chapter invite us to question our relationship with the world and the species that surround us. The fervent commitment of today's artists to the climate emergency transcends representations of nature.

Death strikes the bee in Romain Bernini's work, aquatic plants that contribute to the ecological balance of freshwater by producing oxygen are protected by Marie Denis, revolt inhabits the forests of Robert Montgomery, anguish floats beneath the clouds of Antoine Roegiers, a dehumanised universe hovers over the landscape of Rikrit Tiravanija, fear permeates the owl of Jean-Luc Verna. All this ferment of current concerns about the ecological crisis is sparking great creativity among artists. “Take care of Nature”, they seem to be telling us.

# *Effervescences dans le vivant*

*Effervescences  
in the living world*

# Élodie Antoine

Élodie Antoine  
*Gouttes dorées*, 2023  
Textile cuivré, rembourrage  
73 pièces, positions variables  
Courtesy de l'artiste et *Aeroplastics*,  
Bruxelles

Les menaces sur l'environnement sont nombreuses. L'artiste belge Élodie Antoine nous met en garde avec dérision contre la prolifération d'espèces invasives. A cette fin, elle utilise un matériau de l'univers féminin, un tissu cuivré pour réaliser des sculptures souples en forme d'éclaboussures ou de moisissures.

Si proches des champignons qui prolifèrent sur la planète et peuvent perturber les éléments naturels. Peu éloignées aussi de gouttelettes de cuivre, conductrices de chaleur et d'électricité qui peuvent rentrer en effervescence. Inquiétantes mais réjouissantes.

Les cinq oursins d'Élodie Antoine, présentés sous le thème « En ébullition », suscitent simultanément l'attraction et la répulsion. Ils sont aussi étranges que fascinants. On a très envie de les toucher, mais on se doute que c'est dangereux.

Élodie Antoine (1978), surtout connue pour ses sculptures molles, explore le potentiel de matériaux tels que le fil, le tissu, le papier peint, le tapis de laine et le feutre, en leur permettant de proliférer et de contaminer l'espace d'une manière qui leur est naturelle.

There are many threats to the environment. Artist Élodie Antoine warns us with derision about the proliferation of invasive species. To this end, the Belgian artist uses a material from the feminine universe, a copper fabric, to create supple sculptures in the shape of splashes or molds.

So close to the fungi that proliferate on the planet and can disrupt the natural elements. And not far removed from copper droplets, conductors of heat and electricity that can erupt into effervescence. Worrying but delightful.

Boiling too, the five sea urchins by Élodie Antoine, on display in the room devoted to this theme, are also in turmoil, evoking both attraction and repulsion. They are as strange as they are fascinating. You really want to touch them, but you know it's dangerous.

Élodie Antoine (1978), best known for her soft sculptures, explores the potential of materials such as thread, fabric, wallpaper, woollen carpets and felt, allowing them to proliferate and contaminate space in their own natural way.



# Romain Bernini

Romain Bernini  
*Hard luck Child*, 2022  
Huile sur toile, 22 x 27 cm  
Collection Château du Rivau



Un portrait d'abeille au soir de sa vie. De dos, bouleversante et fragile. Une abeille sujet central d'une toile ! Irréel aussi semble le paysage dans lequel elle s'est comme incrustée. C'est le procédé de peinture choisi par Romain Bernini pour témoigner de sa prise de conscience en faveur de la sauvegarde de la nature, de la biodiversité et en particulier des abeilles. Romain Bernini est né à Montreuil en 1979, et vit à Paris. Son travail questionne les frontières du rituel et de la fantasmagorie contemporaine. Il a été pensionnaire de la Villa Médicis (2010-11) et est chef d'atelier aux Beaux-Arts de Paris.

Romain Bernini est représenté par la Galerie Suzanne Tarasiève à Paris.

A portrait of a bee in the evening of its life. A bee, the central subject of a painting! The landscape in which the bee is embedded seems equally unreal. This is the painting technique chosen by Romain Bernini to express his awareness of the need to protect nature, biodiversity and bees in particular.

Romain Bernini was born in Montreuil in 1979, and lives in Paris. His work questions the boundaries between ritual and contemporary phantasmagoria. He was a resident at the Villa Médicis (2010-11) and is head of studio at the Beaux-Arts de Paris.

Romain Bernini is represented by Galerie Suzanne Tarasiève in Paris.

# Alain Delorme

Alain Delorme  
*Murmurations*  
85 cm de haut par 65 cm  
Courtesy de l'artiste  
Tirage Photo Fine Art pigmentaire  
encadré dans cadre blanc en bois  
avec verre musée

Autre prise de conscience, celle du photographe français Alain Delorme, qui par le jeu de l'image fictionnelle, exprime un des problèmes environnementaux les plus cruciaux : la pollution plastique.

Il réagit : cette nuée qui tournoie au-dessus de nos têtes est un leurre. L'artiste a agrégé, à l'aide des outils numériques, des milliers de sacs en plastique pour évoquer un majestueux vol de migrateurs.

Car, cette invasion du plastique a des conséquences dévastatrices sur les écosystèmes. Ces déchets polluent les océans, les rivières, les lacs et les sols et menacent la vie marine et terrestre. Pire encore : les beaux volatiles de nos cieux peuvent en ingérer, ce qui entraîne leur mort.

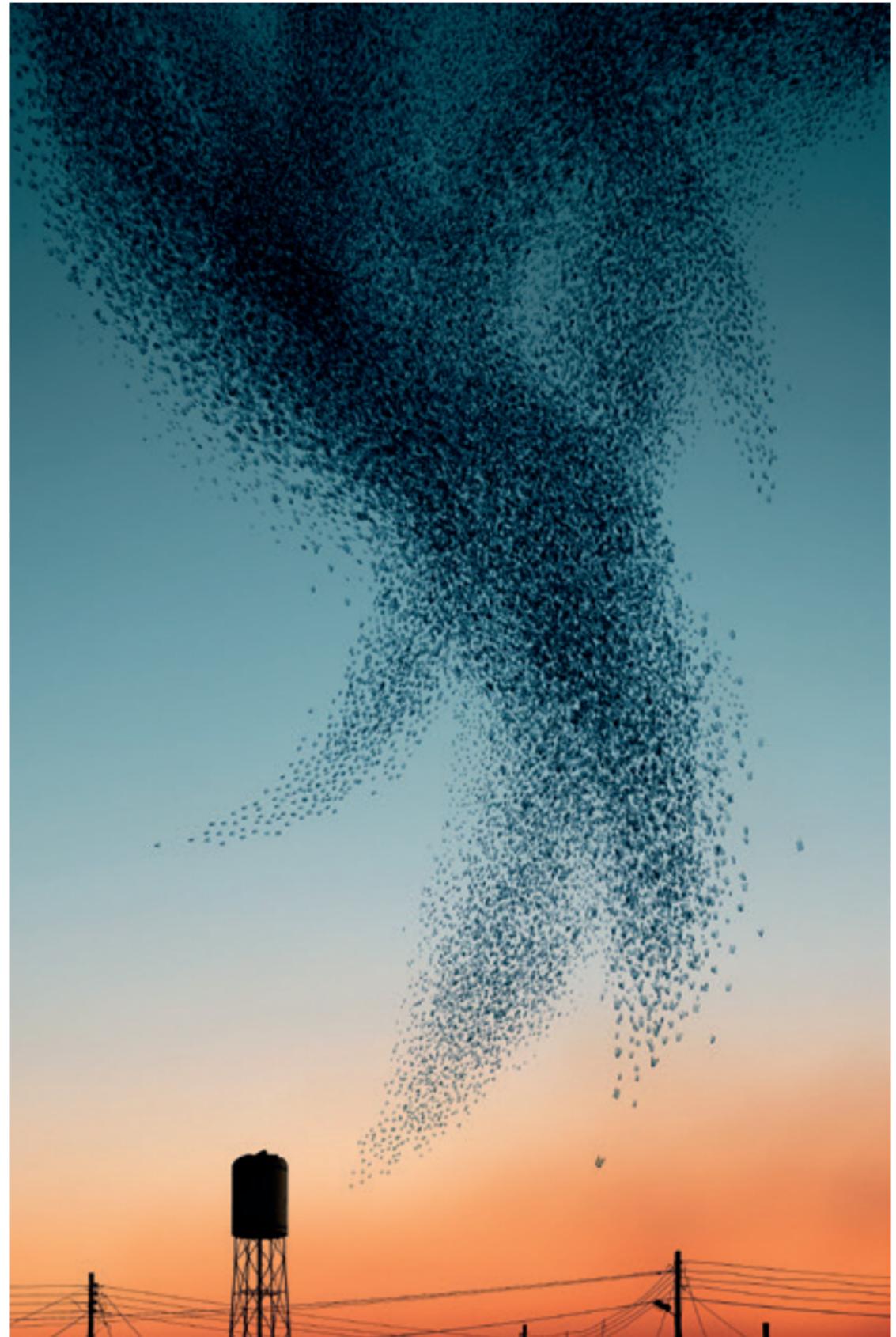
Alain Delorme est un photographe français né en 1979 à Versailles. Il vit et travaille à Paris. Diplômé des Gobelins et de l'université Paris VIII, son travail photographique explore les thèmes de la société de consommation, de la surabondance et de la manipulation de l'image.

French photographer Alain Delorme has also raised awareness, using fictional images to express one of the most crucial environmental problems: plastic pollution.

He reacts: this cloud swirling over our heads is a delusion. Using digital tools, the artist has assembled thousands of plastic bags to evoke a majestic flight of migratory birds.

The invasion of plastic is having a devastating impact on ecosystems. Plastic waste pollutes oceans, rivers, lakes and soil, threatening marine and terrestrial life. Worse still: the beautiful birds of our skies can ingest it, leading to their death.

Alain Delorme is a French photographer born in Versailles in 1979. He lives and works in Paris. A graduate of the Gobelins and Paris VIII university, his photographic work explores the themes of consumer society, overabundance and image manipulation.



# Marie Denis

Marie Denis  
*La brodeuse d'eau*, 1995  
Courtesy de l'artiste  
et de la galerie Alberta Pane

Dans l'élan de ses 25 ans, l'artiste Marie Denis se baigne toute habillée dans la Saône, se mêlant aux nénufars et algues qui semblent brodés par sa nage. L'écosystème lotique est luxuriant, alors même que, hors-champ, c'est le centre-ville de Lyon.

Sa meilleure amie, Nathalie Prally, a saisi ces instants en images.

Un moment de naïades qui honorent la rivière – aussi large qu'un fleuve – et la beauté de ces algues caressantes.

Marie Denis est née en 1972 en Ardèche. Elle vit à Paris et travaille partout. Après les Beaux-arts de Lyon, elle est pensionnaire à la Villa Médicis en 1999. Son œuvre est sculpturale, et « les règnes » de la nature son fil d'Ariane.

L'artiste est représentée par la Galerie Alberta Pane, à Paris et Venise.

In the spirit of her 25th birthday, artist Marie Denis bathes fully clothed in the Saône river, mingling with the water lilies and weeds that seem to be embroidered by her swim. The lotic ecosystem is luxuriant, even though the centre of Lyon is just beyond the field of vision.

Her best friend, Nathalie Prally, captured these moments on film.

A moment of naiads honouring the river – as wide body of water – and the beauty of these caressing algae.

Marie Denis was born in 1972 in the Ardèche. She now lives in Paris and works all over the world.

After studying at the Beaux-arts in Lyon, she was admitted to the Villa Médicis in 1999.

Her work is sculptural, and her Ariadne's thread is the "reigns" of nature.

The artist is represented by the Galerie Alberta Pane, in Paris and Venice.



# Robert Montgomery

Robert Montgomery  
*The trees will riot*, 2021  
76 x 61 cm  
Acrylique et vernis sur toile  
Courtesy Analix Forever

A l'instar de Rimbaud qui a écrit « [...] il faut se faire voyant », l'artiste écossais Robert Montgomery prédit à propos du dérèglement climatique : « Quand nous aurons disparus, les arbres se rebelleront ». A la manière d'un slogan, avec les codes couleurs de l'affiche, l'artiste nous met en garde contre l'impact de la déforestation. En poète, Montgomery exhorte à une approche visionnaire et révolutionnaire de l'art et de la vie, en considérant d'égal à égal, humain et végétal.

Robert Montgomery est né en Ecosse en 1972. Il vit à Londres. Son art détourne les codes de la publicité. Selon lui « l'art est une conversation intime avec des inconnus, individuellement, de cœur à cœur ». Son travail a été exposé notamment lors de la première Biennale d'art en Inde, *Muziris*, en 2012. Il est représenté par la galerie Analix Forever Genève et la galerie Danysz à Paris.

Like Rimbaud, who wrote [...] *il faut se faire voyant* – one must make of oneself a seer –, Scottish artist Robert Montgomery makes predictions about climate change. "When we are gone, the trees will rebel". Like a slogan, using the colour codes of a poster, the artist's work warns us of the impact of deforestation. As a poet, Montgomery urges a visionary and revolutionary approach to art and life, treating humans and plants as equals.

Robert Montgomery was born in Scotland in 1972. He lives in London. His art hijacks the codes of advertising. According to him, "art is an intimate conversation with strangers, individually, from heart to heart". His work was exhibited at India's first art biennial, *Muziris*, in 2012. He is represented by Galerie Analix Forever in Geneva and Galerie Danysz in Paris.



# Antoine Roegiers

Antoine Roegiers  
*Nuage*, 2020  
46 x 55 cm  
Huile sur toile  
Courtesy de l'artiste



Dans ses merveilleuses peintures, inspirées par les grands maîtres anciens de l'Europe du Nord, Antoine Roegiers lève le voile sur les catastrophes qui menacent notre planète. Dans la toile *Nuages*, les nuées s'amoncellent sur notre terre comme pour nous alerter sur la raréfaction des pluies. L'instabilité climatique est un spectre qui hante les civilisations depuis la chute de l'empire romain, causée dit-on par une modification du climat. L'artiste peint en contre-plongée des nuages, par essence éphémères et mouvants, pour nous sensibiliser aux enjeux climatiques.

Antoine Roegiers est né en 1980 en Belgique. Il vit à Paris.

In his marvellous paintings, inspired by the great old masters of Northern Europe, Antoine Roegiers lifts the veil on the catastrophes threatening our planet. In the painting *Nuages*, clouds gather over the earth as if to alert us to the increasing scarcity of rain. Climatic instability is a spectre that has haunted civilisations since the fall of the Roman Empire, said to have been caused by a change in the climate. Taking a low angle, the artist paints clouds, which are by their very nature ephemeral and shifting, to raise our awareness of climate issues.

Antoine Roegiers was born in Belgium in 1980. He lives in Paris.

# Rirkrit Tiravanija

Rirkrit Tiravanija  
Sans titre, 2020 (*Paradis retrouvé I*)  
Sérigraphie à la poussière solaire et  
impression numérique d'archives sur papier  
lisse Artistic Creative  
116,75 x 161,3 cm  
Collection Château du Rivau

La reprise du tableau des *Chasseurs dans la neige* de Brueghel l'Ancien par Rirkrit Tiravanija efface la présence humaine et animale au sol pour ne garder que le paysage et les oiseaux dans le ciel.

Dans la série « extinction », l'artiste commente la façon dont l'humanité, depuis le siècle des Lumières, ancrée dans l'empirisme et le rationalisme, a alimenté le fossé entre la nature et la culture.

Avec ce paysage sans humain ni animaux, l'artiste nous invite à contempler la grâce de la nature et à regarder la nature vraiment différemment : pour sa beauté intrinsèque.

Il a semblé intéressant au Rivau, qui conserve une collection patrimoniale d'art cynégétique (se rapportant à la chasse), de montrer l'évolution des mentalités.

C'est aussi le propre de l'art de notre temps de faire réfléchir. Comme le dit Austin Kleon dans *Steal like an artist*, le travail des artistes consiste à glaner les bonnes idées.

Rirkrit Tiravanija, né en 1961 à Buenos Aires. Il vit et travaille entre Berlin, New York et Bangkok.

Il s'inscrit dans le courant de l'esthétique relationnelle et aborde les aspects sociaux et relationnels de l'art. Il a exposé à la Biennale de Venise en 2015, au Museum of Modern Art, New York; Los Angeles County Museum of Art; Portikus, Francfort; Secession, Vienne; Musée d'art moderne de la Ville de Paris (2005); Biennale de Venise (1993 et 1999); Whitney Biennial (1995 et 2005); Liverpool Biennale (2002 et 2004); São Paulo Bienal (2006); Solomon R. Guggenheim Museum, New York (2007 et 2008); Museo Guggenheim, Bilbao (2008). En 2010, Rirkrit Tiravanija a été le lauréat du prix décerné par *The Absolut Com*.

Rirkrit Tiravanija's reworking of Brueghel the Elder's *Hunters in the Snow* erases the human and animal presence, leaving only the landscape and the birds in the sky.

In the "extinction" series, the artist comments on the way in which humanity has, since the Enlightenment, whose foundations are rooted in empiricism and rationalism, fuelled the gap between nature and culture.

With this landscape devoid of humans and animals, the artist invites us to contemplate the grace of nature and to look at it in a very different way: for its intrinsic beauty.



Le Rivau, which has a heritage collection of hunting art thought it would be interesting to show how attitudes have changed.

It is also the role of modern art to stimulate us to think. As Austin Kleon says in *Steal like an artist*, the job of artists is to glean good ideas.

Rirkrit Tiravanija was born in Buenos Aires in 1961. He lives and works between Berlin, New York and Bangkok.

He is part of the relational aesthetics movement, which deals with the social and relational aspects of art. He has exhibited at the Venice Biennale in 2015, the Museum of Modern Art, New York; Los Angeles County Museum of Art; Portikus, Frankfurt; Secession, Vienna; Musée d'art moderne de la Ville de Paris (2005); Venice Biennale (1993 and 1999); Whitney Biennial (1995 and 2005); Liverpool Biennale (2002 and 2004); São Paulo Bienal (2006); Solomon R. Guggenheim Museum, New York (2007 and 2008); Museo Guggenheim, Bilbao (2008). In 2010, Rirkrit Tiravanija was the winner of the prize awarded by *The Absolut Com*.

# Jean-Luc Verna

Jean-Luc Verna  
*This corrosion*, 2020  
Transfert sur papier ancien rehaussé de crayon  
et fard  
28 x 28,7 cm  
Unique  
Crédit Photo Marc Dommage Courtesy de l'artiste  
et de la Galerie Air de Paris, Romainville  
Collection Château du Rivau

Les déclin, voire des extinctions de plusieurs espèces d'oiseaux, sont observés en raison de la disparition de leur habitat naturel.

Nous avons à cœur, au Rivau où nichent une soixantaine d'espèce, de les abriter. Certains artistes sont très concernés et œuvrent à leur protection. Jean-Luc Verna est très sensible à la survie de la gent ailée. Ses œuvres sur papier ou sur tissu sont le fruit d'un long processus de réinterprétation, une pratique du dessin qui repose sur le transfert. Un premier dessin est réalisé puis scanné ou photocopié, imprimé puis transféré sur un autre support au moyen d'un solvant chimique, et encore reproduit.

Les dessins de Jean-Luc Verna donnent à voir des volatiles aux corps quasi immatériels, faits de traits charbonneux discrètement rehaussés de touches de pastels, de crayons de couleur, de fards à paupières et poudres cosmétiques.

Jean-Luc Verna est un artiste français, vivant et travaillant à Paris. Il est à la fois actif dans les arts plastiques (dessinateur, sculpteur, photographe) et scéniques (chorégraphe, performeur, comédien et musicien).

The decline and even extinction of several species of birds has been observed due to the disappearance of their natural habitat.

At Le Rivau, where around sixty species nest, we are committed to protecting them. Some artists are very concerned and work to protect birds. Jean-Luc Verna is very sensitive about the survival of birds. His works on paper or fabric are the fruit of a long process of reinterpretation, a drawing practice based on transfer. An initial drawing is made, then scanned or photocopied, printed, then transferred to another medium using a chemical solvent, and reproduced again.

Jean-Luc Verna's drawings show birds with almost immaterial bodies, made up of charcoal strokes discreetly enhanced with touches of pastels, coloured pencils, eye shadow and cosmetic powders.

Jean-Luc Verna is a French artist living and working in Paris. He is active in both the visual arts (as a draughtsman, sculptor and photographer) and the performing arts (as a choreographer, performer, actor and musician).



« Les mots que je prononçais moi-même  
me faisaient l'effet d'un bourdonnement d'insecte. »

Samuel Beckett (dans *Molloy*)

De nos jours, ce qu'on appelle le buzz, (le bourdonnement de l'abeille en anglais) la rumeur en français, ce battage médiatique envahit le paysage sonore et visuel.

Le buzz, c'est aussi, la technique marketing pour susciter du bouche à oreille autour d'un événement ou d'un produit. L'ouïe est devenue le sens principal et nombre d'artistes de notre époque en ont perçu l'importance.

L'intelligence artificielle, cette capacité des machines ou des ordinateurs à exécuter des tâches qui nécessitent normalement l'intelligence humaine suscite beaucoup de curiosités et de discussions.

L'intelligence artificielle est un sujet brûlant dont se sont emparés aussi les artistes comme Brodbeck & de Barbuat.

Chacune des œuvres présentées dans ce chapitre questionne notre rapport aux rumeurs médiatisées, à cette effervescence contemporaine. Les artistes nous invitent à solliciter notre capacité de résilience et nos raisons d'espérer.

“The words I spoke myself were to me  
like the buzzing of an insect.”

Samuel Beckett (in *Molloy*)

These days, what in France we call «le buzz» media hype, is invading the aural and visual landscape.

Buzz is also a marketing technique used to generate word of mouth about an event or product. Hearing has become the primary sense, and many of today's artists have realised the importance of the ear as an organ.

Artificial intelligence, the ability of machines or computers to perform tasks that normally require human intelligence, is the subject of much curiosity and discussion.

Artificial intelligence is a hot topic that artists like Brodbeck & de Barbuat have also taken up.

Each of the works presented in this chapter questions our relationship with media rumours, with this contemporary effervescence. The artists invite us to call on our capacity for resilience and find reasons for hope.

# *Le buzz*

## *The buzz*

# David Altmejd

David Altmejd  
*Small loop with focus*, 2018.  
Techniques mixtes. Résine aqueuse,  
acier, acrylique, fibre de verre  
et résine epoxy  
31,8 x 26 cm  
Collection privée

Dans le curieux portrait *Small loop with focus* de l'artiste canadien David Altmejd, l'oreille prédomine sur les autres sens, relié à ce qui semble être une colonne vertébrale et se révèle être un déversoir-vortex de profils humains et même canins ! Dans son travail, David Altmejd se plaît à détourner les théories scientifiques du XVIII<sup>e</sup> siècle où la figure humaine se muait en forme animale pour caractériser un type d'individu. L'artiste présente ici un nouveau type d'humain où l'ouïe est le sens dominant. Il nous invite ainsi à réfléchir sur la manière dont nous percevons les rumeurs qui nous entourent : certes sources de connaissances mais aussi risques potentiels de dérive vers la techno-surveillance et la déshumanisation du monde.

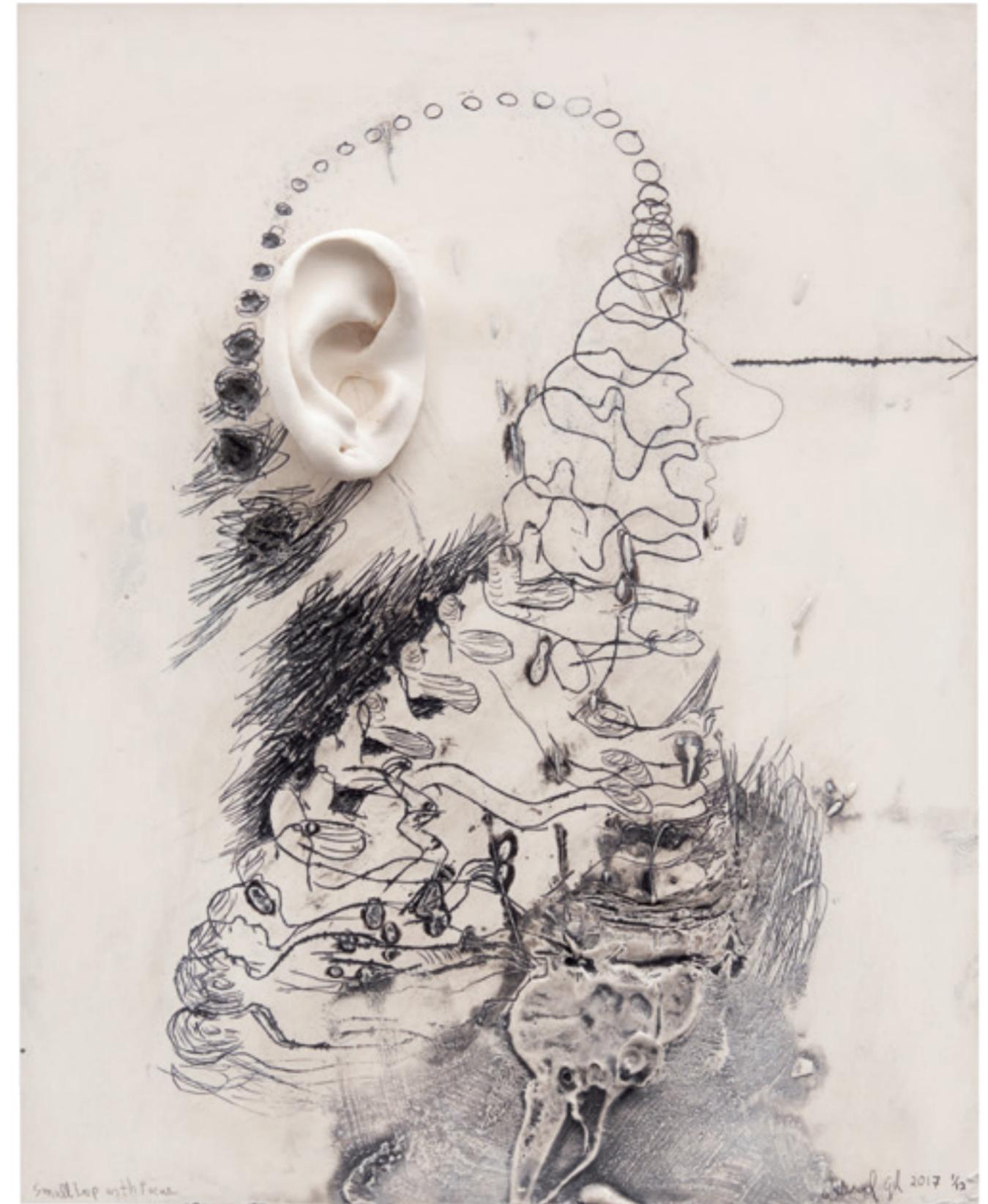
David Altmejd est né en 1974 au Canada. Il vit et travaille à Los Angeles. « Frankenstein de la sculpture » selon le conservateur de musée François Michaud, David Altmejd crée des sculptures hybrides qui invitent à rejoindre un monde de science-fiction fascinant et effrayant. Il repousse et façonne d'autres liens inimaginables entre art et science.

In the curious portrait *Small loop with focus* by Canadian artist David Altmejd, the ear predominates over the other senses, linked to what appears to be a spinal column but reveals itself to be a vortex of human and even canine profiles! In his work, David Altmejd likes to deviate from the scientific theories of the eighteenth century, in which the human figure was transformed into an animal form to characterise a type of individual. Here the artist presents a new type of human in which hearing is the dominant sense.

He invites us to reflect on the way in which we perceive the rumours that surround us: certainly sources of knowledge, but also potential risks of drifting towards techno-surveillance and the dehumanisation of the world.

David Altmejd was born in Canada in 1974. He lives and works in Los Angeles.

The "Frankenstein of sculpture" according to museum curator François Michaud, David Altmejd creates hybrid sculptures that invite us to enter a world of science fiction that is both fascinating and frightening. He stretches back and shapes other unimaginable links between art and science.



# Brodbeck & de Barbuat

Brodbeck & de Barbuat  
Étude d'après Man Ray, *Tears*, 1930,  
2022  
Tirage unique sur papier Baryta  
47 x 39 cm  
Collection Château du Rivau



Après avoir intégré des mots clés, le duo d'artistes français Brodbeck & de Barbuat a demandé à « Midjourney », un générateur d'images, système basé sur l'intelligence artificielle et le machine learning, d'interpréter des images de l'histoire de la photographie dans une sorte de *à la manière de...* Ici, dans la photographie iconique de Man Ray, *Tears*, 1932, où l'artiste américain avait apposé des larmes à son modèle afin d'illustrer un message publicitaire pour un mascara : « Pleurez au cinéma, pleurez au théâtre, riez aux larmes, sans crainte pour vos beaux yeux... », la machine n'a retenu que le côté légendaire de l'image originelle puisqu'elle l'a réinventé, perlée. Mais ce sont deux humains, les artistes Brodbeck et de Barbuat, qui ont questionné et fourni des informations à la machine, qui s'est elle-même adaptée à la demande et a apporté une réponse autonome, précieuse et inédite.

Brodbeck & de Barbuat forment un duo fondé en 2005 par Lucie de Barbuat (FR, 1981) et Simon Brodbeck (DE, 1986). Ils vivent et travaillent à Paris, France. Ils ont été exposés à la Maison Européenne de la Photographie à Paris, en 2017, et ont été Pensionnaires de la Villa Médicis à Rome. Leur première exposition personnelle s'est tenue à la Galerie Papillon, Paris, en 2019. Le duo est lauréat de la commande photographique nationale « Image 3.0 », Cnap/Jeu de Paume en 2020-2021.

After inputting key words, the French artistic duo Brodbeck & de Barbuat asked the machine known as "Midjourney", an image generator that creates visual representations based on artificial intelligence and machine learning (the technique of learning things from data), to interpret images from the history of photography in a kind of...

Here, in Man Ray's iconic photograph, *Tears*, 1932, where the American artist applied tears to his model to illustrate an advertising for mascara slogan "Cry at the cinema, cry at the theatre, laugh at tears, with no fear for your beautiful eyes..." the machine has retained only the legendary aspect of the original image, reinventing and pearlizing it. But it was two humans, the artists Brodbeck and de Barbuat, who questioned and provided information to the machine, which itself adapted to the request and provided an autonomous, valuable and original response.

Brodbeck & de Barbuat are a duo founded in 2005 by Lucie de Barbuat (FR, 1981) and Simon Brodbeck (DE, 1986). They live and work in Paris, France. They have been at the Maison Européenne de la Photographie in Paris in 2017 and residents of the Villa Médicis in Rome.

First solo exhibition at Galerie Papillon, Paris in 2019. Winner of the national photographic commission "Image 3.0", Cnap/Jeu de Paume in 2020-2021.

# Sylvain Ciavaldini

Sylvain Ciavaldini  
*Le Château du Rivau prend l'air,*  
2016  
Encre sur reproduction de  
photographie ancienne  
Collection Château du Rivau

Avec *Le château du Rivau prend l'air*, l'artiste français Sylvain Ciavaldini a eu la préscience de s'intéresser aux perspectives d'évolution d'un monument patrimonial. À l'aide de son dessin de forme effrénée, comme un immense courant d'air frais, l'artiste signifie que patrimoine et modernité peuvent cohabiter. Sur une photographie ancienne datant du début du XX<sup>e</sup> siècle, l'artiste, grâce un tourbillon formel, montre l'effervescence qui caractérise ce monument.

Sylvain Ciavaldini a obtenu son diplôme de l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris en 1991, avec une spécialisation en Arts/Espaces, option peinture.

Aujourd'hui, sa pratique artistique est principalement axée sur le dessin, à travers lequel il explore le statut de la forme et ses implications dans la création artistique. Ses œuvres récentes portent sur la réflexion autour de l'espace habité et de son interaction avec l'environnement naturel, grâce à des expérimentations plastiques intégrant la couleur.

Sylvain Ciavaldini vit et travaille à Paris et à Degagnac. Il est représenté par la galerie Sator à Paris/Romainville.

With *Le Château du Rivau prend l'air*, French artist Sylvain Ciavaldini has the foresight to look at the possibilities for a heritage monument. With his unbridled drawing, like a blast of fresh air, the artist shows that heritage and modernity can coexist. On an old photograph dating from the early 20th century, the artist uses a formal whirlwind to show the effervescence that characterizes this monument.

Sylvain Ciavaldini graduated from the École nationale supérieure des arts décoratifs in Paris in 1991, specialising in Arts/Espaces, with a major in painting.

Today, his artistic practice focuses mainly on drawing, through which he explores the status of form and its implications in artistic creation. His recent work focuses on the inhabited space and its interaction with the natural environment, through experiments with colour.

Sylvain Ciavaldini lives and works in Paris and Degagnac. He is represented by Galerie Sator in Paris/Romainville.



# Mathieu Dufois

Mathieu Dufois  
*Sensorium*, 2024  
Dessin à la pierre noire  
75,5 x 53 cm  
Courtesy de l'artiste  
et de la galerie C

Inspiré par les arts du spectacle, cinéma et théâtre, Mathieu Dufois a su dépasser les limites du dessin ou de la photographie en utilisant la pierre noire, un médium de dessin noir et mat délaissé depuis la Renaissance, dans des cadrages d'allure cinématographique. En cela, il repense la hiérarchie des arts où le dessin est caractérisé par le contour alors que la technique de la pierre noire permet les jeux d'ombre et de lumière, le modelé plus proche de la peinture.

Il réactive aussi le mémoriel dans ses splendides portraits, sorte d'images de rêve susceptibles d'émettre des ondes sensorielles, en résonance symbolique avec les grands maîtres des temps passés. Dans « *Sensorium* », l'artiste nous fait savoir que l'oreille fait aussi l'œuvre, pour paraphraser Marcel Duchamp. L'artiste n'a-t-il pas ainsi établi une connexion avec ses spectateurs tout en créant une véritable effervescence dans le domaine du dessin ?

Inspired by the performing arts, cinema and theatre, Mathieu Dufois has gone beyond the limits of drawing and photography by using black stone, a black and matt drawing medium that has been neglected since the Renaissance, in cinematographic-style framing. In this way, he rethinks the hierarchy of the arts, where drawing is characterised by the outline, whereas the black stone technique allows for a play of light and shadow, with modelling that is closer to painting.

He also reactivates the memory in his splendid portraits, a kind of dream image capable of emitting sensory waves, in symbolic resonance with the great masters of times gone by. In "Sensorium", the artist lets us know that the ear is also the work of art, to paraphrase Marcel Duchamp. Hasn't the artist thus established a connection with his viewers while creating a veritable effervescence in the field of drawing?



# Richard Fauguet

Richard Fauguet  
Sans titre, 2022  
Plâtre, coquille d'huîtres,  
zébraline  
36 x 27 x 1 cm  
Collection Château du Rivau

A première vue, étrange, cette huître incrustée dans un moulage en plâtre d'un plateau jetable. Passé maître dans l'art d'accommoder les restes ou de faire du neuf avec du vieux, Richard Fauguet célèbre la culture de la « récup », de la sphère domestique, pour rendre hommage à « son musée imaginaire », celui du collage et de l'assemblage surréaliste de Max Ernst ou de Picabia. Comme une sorte de plat de résistance à la distinction entre culture savante et culture populaire. A regarder de plus près, cette huître ne tend-elle pas l'oreille ?

Richard Fauguet est né en 1963 à La Châtre. Il vit et travaille à Châteauroux. Il s'emploie à détourner l'art avec sérieux en faisant dialoguer des références à l'histoire des arts avec des éléments de la culture populaire. Richard Fauguet est représenté par la galerie ArtConcept.

At first glance, it seems strange to see this oyster embedded in a plaster cast of a disposable tray. A master in the art of adapting leftovers or making something new out of something old, Richard Fauguet celebrates the culture of recycling and the domestic sphere, paying homage to "his imaginary museum", that of the surrealist collages and assemblages of Max Ernst and Picabia. So, this work, like a main course, serves up the distinction between learned culture and popular culture. On closer inspection, isn't this oyster listening?

Richard Fauguet was born in La Châtre in 1963. He lives and works in Châteauroux. He takes a serious approach to distorting art, combining references to art history with elements of popular culture. Richard Fauguet is represented by Galerie ArtConcept.



# Nicolas Tourte

*Spéléologie*, 2017  
Sculpture céramique et projection vidéo  
Dimensions : 50 x 22 x 7 cm  
Courtesy de l'artiste

*Terrain vague*, 2013  
Biscotte sculptée

Avec *Spéléologie*, Nicolas Tourte interroge la limite entre l'ouïe et le toucher. On peut distinguer sur cette céramique en forme d'oreille, l'empreinte d'une peau humaine qui semble montrer les lignes de la main. L'artiste interroge ainsi les limites des sens, les interactions qui se tissent entre ce que l'on entend et ce que l'on fait. Vaut-il mieux s'intéresser à l'art de notre temps en tendant l'oreille ou par la sensibilité aux matériaux utilisés par les artistes ? L'usage de la vidéo par les artistes de la scène actuelle a fait émerger une effervescence artistique et stimulante où des créateurs comme Nicolas Tourte combinent la technologie à un matériau vieux comme le monde.

Nicolas Tourte est né en 1977 à Charleville-Mézières, il vit à Lille. Il crée des œuvres in situ ou inspirées des espaces qu'il occupe temporairement dans le cadre de ses créations. Son art sans limites géographiques est celui d'un insatiable curieux.

In *Spéléologie*, Nicolas Tourte explores the boundary between hearing and touch. This ear-shaped ceramic shows the imprint of human skin, which seems to suggest palm's lines. In this way, the artist questions the limits of the senses, and the interactions between what we hear and what we do. Is it better to take an interest in the art of our time by listening or by being sensitive to the materials used by the artists? The use of video by artists on the current scene has given rise to a stimulating artistic effervescence in which artists like Nicolas Tourte combine technology with a material as old as time.

Nicolas Tourte was born in Charleville-Mézières in 1977 and lives in Lille. He creates works in situ, or inspired by the spaces he temporarily occupies as part of his creations. His art, which knows no geographical limits, is that of an insatiably curious person.



A la suite de Meret Oppenheim qui dès 1936 avait conçu *Le déjeuner en fourrure*, nombre d'artistes de notre temps comme Bryan Croquett, Laurie Karp et Jeanne Susplugas s'emparent des névroses causées par la solitude, les obsessions alimentaires ou les effets négatifs des substances chimiques des médicaments en hybridant une idée à une matière pour les métamorphoser en œuvres d'art et contrer leurs essences artificielles.

Following in the footsteps of Meret Oppenheim, who conceived *The Fur Breakfast* back in 1936, a number of contemporary artists such as Bryan Croquett, Laurie Karp and Jeanne Susplugas are seizing on the neuroses caused by loneliness, obsession with food or the negative effects of chemical substances in medicines and by hybridizing an idea with a material they metamorphose them into works of art and counter their artificial essences.

# *L'art comme Principes actifs*

*Art as Active  
principles*

# Bryan Crockett

*Moment of Pleasure, Lifetime of Pain*  
(Chastity/Lust)

2024. comprimés de Viagra, Oxycodone, Acétaminophène écrasés et liant époxy. Fleur de Viagra (bleu) : 17.25 x 3.5 x 2 pouces (44 x 9 x 5 cm) ; Fleur d'Oxycodone (Jaune) : 14.5 x 2.75 x 2.25 pouces (37 x 7 x 6 cm)

*In the Mind of the Beholder* (Diligence/Sloth). 2023. Comprimés de Bupropion écrasés et liant époxy. 10 x 7 x 4 pouces 3 (25 x 17 x 9 cm) Crushed Bupropion tablets and epoxy binder. 10 x 7 x 4 inches 3. (25 x 17 x 9 cm)  
Courtesy de l'artiste



Même si l'industrie pharmaceutique met en œuvre des réglementations strictes pour garantir la sécurité, l'efficacité et la qualité des médicaments, certains artistes agissent en sentinelles pour mettre en garde contre l'impact sur l'environnement lorsque ces molécules chimiques sont rejetées dans les eaux usées.

Ainsi, l'artiste américain Bryan Crockett moule avec une grande précision des fleurs ou végétaux aux significations symboliques, lys, lauriers, certains même utilisés dans l'industrie pharmaceutique.

Après avoir réduit des antidépresseurs comme le Prozac ou le Wellbutrin en poudre dans un mortier à l'aide d'un pilon, il mélange cette pâte à de l'époxy végétale recréant ainsi la fleur ou végétal d'origine en un ersatz de médicament.

L'artiste détourne aussi les antipsychotiques tels que le Latuda et même le Viagra pour les métamorphoser en délicates sculptures amphibiologiques.

Although the pharmaceutical industry adheres to strict regulations to guarantee the safety, efficacy and quality of medicines, some artists are acting as sentinels to warn of the impact on the environment of these chemical molecules when discharged into waste water. The American artist Bryan Crockett, for example, moulds flowers and plants with symbolic meanings, such as lilies and bay trees, some of which are even used as raw materials in the pharmaceutical industry.

After grinding antidepressants such as Prozac or Wellbutrin into powder in a mortar and pestle, he mixes this paste with vegetable epoxy, recreating the original flower or plant as an ersatz drug. The artist also uses antipsychotics such as Latuda and even Viagra to transform into delicate amphibological sculptures.

# Laurie Karp

Laurie Karp  
*Devenir fleurs* (pour R.)  
Faïence émaillée  
58 x 145 cm  
Courtesy de l'artiste



L'artiste américaine Laurie Karp malaxe la terre pour en faire jaillir une forme mais aussi le rêve. Pour signifier l'effervescence artistique de notre temps, Laurie Karp utilise le geste humain et non le virtuel. Dans la pure tradition sculpturale, elle a imaginé, dans son matériau de prédilection, la terre, et dans l'esprit des techniques artistiques anciennes, une mutation entre l'humain et le végétal. Elle engage ainsi une réflexion novatrice sur le passage de la vie à la mort, en faisant cohabiter la chair humaine et le végétal dans un herbier de terre cuite .

As she works her clay, the American artist Laurie Karp brings forth a form that is also a dream. To express the artistic effervescence of our time, she makes use of human rather than virtual gestures. In a pure sculptural tradition, and in the spirit of ancient artistic techniques, Laurie Karp imagines – in clay, her material of predilection – a mutation between the human and vegetal realms. It is through this that she engages in an innovative reflection on the passage from life to death – and death's transcendence – by making human flesh and plant life coexist equally in an earthenware herbarium.

# Meret Oppenheim

Meret Oppenheim (Meret Elisabeth Oppenheim)  
(1913-1985)  
*Fleur Bluemay-Ode*, 1969  
Technique mixte  
Collection Château Du Rivau

L'artiste iconique Meret Oppenheim avait recouvert une fleur en plastique de flocons d'avoine. Égérie du mouvement surréaliste, l'artiste avait inventé des objets prophétiques qui interrogeaient sur la société de son temps. « Femme artiste », sa créativité avait été déterminante dans l'émulation culturelle qu'elle partageait avec ses amis Picasso, André Breton et Man Ray. Dès 1969, l'artiste avait semé les graines des questionnements actuels, tant sur la disparition des espèces végétales que sur les liens autrefois célébrés entre la fleur et la poésie.

Meret Elisabeth Oppenheim, née en 1913 à Berlin et morte en 1985 à Bâle, Suisse. Ecrivaine, artiste peintre, photographe et plasticienne suisse, elle est membre du mouvement surréaliste à partir des années 1920 aux côtés d'André Breton, de Luis Buñuel ou encore de Max Ernst. En 1936, elle réalise, pour l'exposition surréaliste, l'objet *Déjeuner en fourrure* : une tasse, sa soucoupe et une petite cuillère recouverte de fourrure qui devient un emblème du mouvement. En 1967, elle est exposée au Moderna Museet de Stockholm. En 1982, elle reçoit le Grand Prix de la ville de Berlin. Sa fontaine sur la Waisenhausplatz est inaugurée en 1983. Une exposition a lieu à la Kunsthalle de Berne en octobre, puis au Musée d'Art Moderne de la ville de Paris la même année.

The iconic artist Meret Oppenheim covered a plastic flower with oat flakes. An icon of the Surrealist movement, the artist invented prophetic objects that questioned the society of her time. A "woman artist", her creativity was a determining factor in the cultural emulation she shared with her friends Picasso, André Breton and Man Ray. As far back as 1969, the artist had sown the seeds of today's questions about both the disappearance of plant species and the links once celebrated between flowers and poetry.

Meret Elisabeth Oppenheim, born 1913 in Berlin, died 1985 in Basel, Switzerland. A Swiss writer, painter, photographer and visual artist, she was a member of the Surrealist movement from the 1920s onwards, working alongside André Breton, Luis Buñuel and Max Ernst. In 1936, for the Surrealist exhibition, she created the object *Déjeuner en fourrure*: a cup, its saucer and a small spoon covered in fur, which became an emblem of Surrealism. 1967, she was exhibited at the Moderna Museet in Stockholm. 1982, she received the Grand Prix of the City of Berlin. Her fountain on Waisenhausplatz was inaugurated in 1983. An exhibition was held at the Kunsthalle in Bern in October, then at the Musée d'Art Moderne in Paris.



Une nouvelle cuisine de l'art est apparue concomitamment à la gastronomie moléculaire. La cuisine moléculaire met en pratique l'étude des phénomènes physiques à l'œuvre lors de la préparation des plats, dans un croisement entre la science et l'art culinaire.

L'utilisation d'agents texturants naturels permet de renouveler les plats.

Ce sont les scientifiques qui en ont inventé le principe. Il s'agit d'une révolution/ébullition dans le monde de la haute gastronomie.

En cuisine moléculaire, on utilise beaucoup de nouvelles techniques: l'effervescence, l'émulsion, l'épaississement, le foisonnement, la gélification, la sphérification, la cryogénéisation...

Cette typologie nouvelle d'accommoder les ingrédients joue avec l'aspect visuel des aliments.

En utilisant des additifs, la couleur, la forme, la texture va être transformée dans une intention visuelle qui nous met l'eau à la bouche d'une manière inédite.

Nombre d'artistes de notre époque renouvellent le genre du portrait d'aliments, autrefois appelé *nature morte*, pour souligner la dimension sociale du repas.

Molecular cuisine is a new way of cooking. It puts into practice the study of physical phenomena at work during the preparation of dishes. It's a cross between science and the culinary arts.

The use of natural texturising agents makes it possible to reinvent dishes.

Scientists invented the principle. It's a revolution/exciting time in the world of haute cuisine.

Molecular cuisine uses many new techniques: effervescence, emulsion, thickening, swelling, gelling, spherification, cryogenisation...

This new way of using ingredients plays with the visual aspect of food. By incorporating additives, the colour, shape and texture are transformed in a visual way that makes our mouths water in an unprecedented fashion.

Many of today's artists are renewing the genre of food portraiture, formerly known as *still life*, to emphasise the social dimension of meals.

*En  
ébullition*

*Boiling*

# Michel Blazy

Michel Blazy  
E133, 3, 2018  
Colorant alimentaire, sel, eau, sur carton  
plume, Encadré  
Courtesy de la galerie Art Concept Paris  
et de l'artiste

En ébullition constante aussi, l'esprit de l'artiste français Michel Blazy qui propose des expériences originales de fermentations ou de mutations, habituellement associées à la cuisine.

« Depuis les années 1990, Michel Blazy développe une pratique artistique qui repose sur des expérimentations avec le vivant.

Les matériaux utilisés (purée de carotte, double concentré de tomate, flocons de pomme de terre, etc.) et les processus mis en place par l'artiste (fermentation, germination, moisissure, etc.) sont souvent issus du domaine de la cuisine.

Les œuvres réalisées avec du colorant alimentaire E133 proposent une rencontre inédite avec un composant de synthèse très couramment utilisé dans l'industrie agroalimentaire. Sur le carton plume, l'eau et la couleur se diffusent de manière aléatoire, créant des paysages vibrants et fascinants en transformation. »

Son travail est présent dans de nombreuses collections publiques dont le Musée national d'art moderne-Centre Pompidou ; le Museum of Old and New Art (MONA), Tasmanie ; le Musée d'art moderne de Paris ; le Nouveau Musée National de Monaco et une dizaine de fonds régionaux d'art contemporain en France (FRAC). Il est représenté par la galerie Art-Concept.

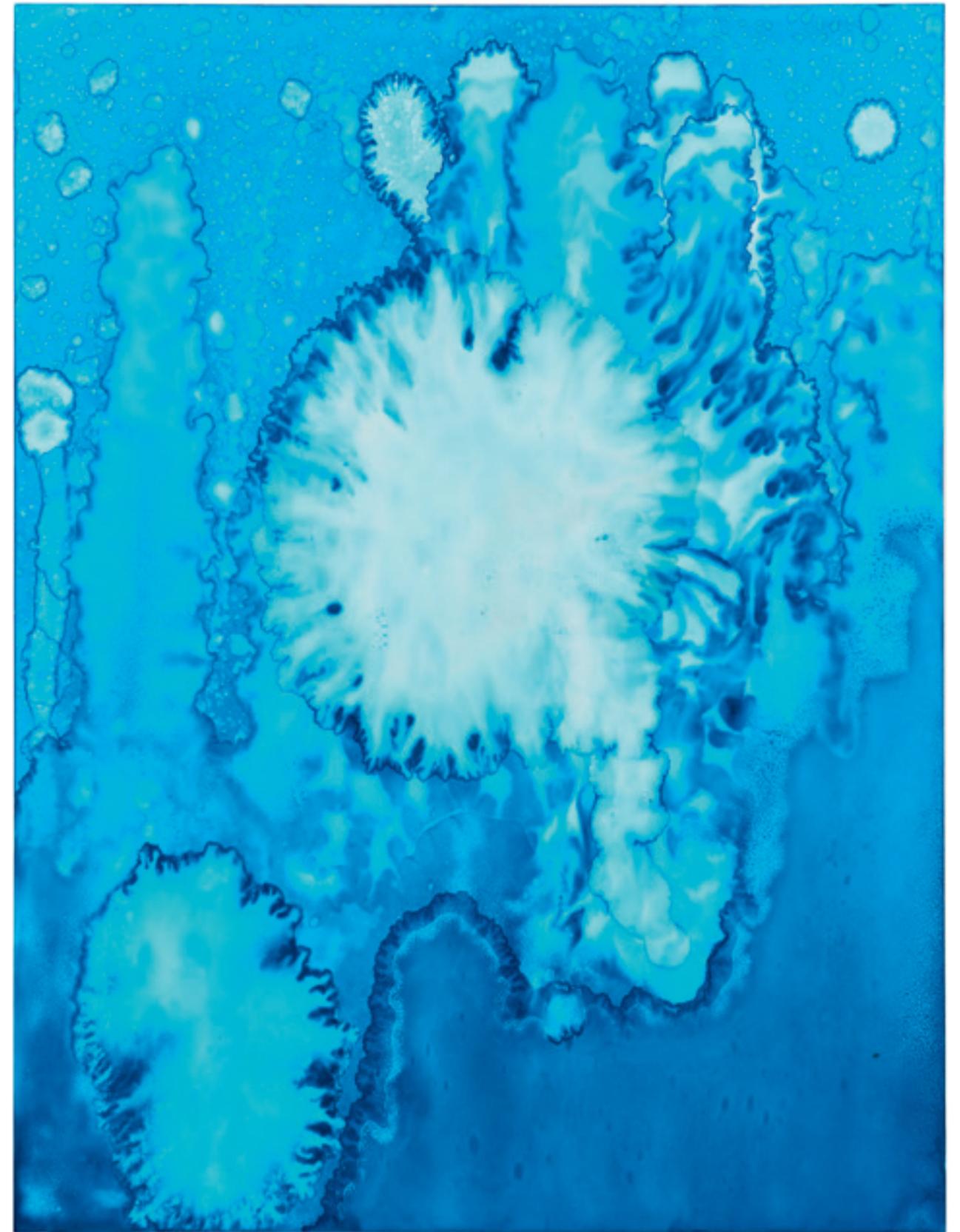
The mind of French artist Michel Blazy is also in a constant state of ferment, offering original experiments in fermentation and mutation, usually associated with cooking.

“Since the 1990s, Michel Blazy has been developing an artistic practice based on experiments with living things.

The materials he uses (carrot purée, double tomato paste, potato flakes, etc.) and the processes he sets up (fermentation, germination, mould, etc.) often come from the world of cooking.

The works created with E133 food colouring offer a novel encounter with a synthetic component widely used in the food industry. On the featherboard, the water and colour diffuse randomly, creating vibrant and fascinating landscapes in transformation.”

His work can be found in numerous public collections, including the Musée national d'art moderne-Centre Pompidou, France; the Museum of Old and New Art (MONA), Tasmania; the Musée d'art moderne de Paris; the Nouveau Musée National de Monaco and a dozen regional contemporary art funds in France (FRAC). He is represented by the Art-Concept gallery.



# Corine Borgnet

Corine Borgnet  
*Escape game*, 2024  
Jesmonite, Minéraux, Soude, pigments  
120 cm  
Courtesy de l'artiste

Corine Borgnet se plaît à se mesurer à des missions impossibles ! On avait particulièrement apprécié son dernier souper au Château du Rivau en 2019 tout en os de volatile. Ici, avec son *Escape game*, elle prend le contre-pied de la sculpture classique, avec une assiette surdimensionnée. Elle rejoue ainsi le geste des Mayas, qui exprimaient leur profonde connexion avec le monde spirituel en parant leurs morts d'une assiette trouée afin que l'âme puisse passer plus facilement d'un monde à l'autre. Corine Borgnet pratique un art qui questionne. Avec humour et délicatesse, elle nous invite à partager des réflexions sur la course du temps, sur les relations entre l'humanité et la planète pour mieux envisager des sujets brûlants, comme le dérèglement climatique, qui mettent notre terre en ébullition.

Corine Borgnet, née en 1963, vit et travaille à Paris, après 12 ans de résidence new-yorkaise. Sa croix, exposée dans l'oratoire, fait partie de la collection permanente du Rivau.

Corine Borgnet likes to take on impossible missions! We particularly enjoyed her last dinner at the Château du Rivau in 2019, which was formed from the bones of birds.

Here, with her *Escape game*, she takes the opposite approach to traditional sculpture.

An oversized plate, in the manner of the Mayans, who expressed their deep connection with the spiritual world of life after death by adorning their dead with a plate that they perforated to let the soul moved more easily from one world to the next.

Corine Borgnet's art raises questions. With humour and delicacy, she invites us to share her reflections on the passage of time, on the relationship between humanity and the planet, and to consider burning issues such as climate change, which are bringing our planet to boiling point.

Corine Borgnet was born in 1963 and lives and works in Paris after a twelve-year residency in New York. She regularly exhibits in France and abroad. Her crucifix on display in the oratory is part of the Rivau's permanent collection.



# Filip Markiewicz

Filip Markiewicz  
*Liquid Force*, 2023  
Huile sur toile  
60 x 50 x 3 cm  
Courtesy de l'artiste et  
Aeroplastics, Bruxelles

*Liquid Force* de l'artiste luxembourgeois Filip Markiewicz fait référence à la science-fiction tout en utilisant le médium classique, la peinture à huile. On y identifie le personnage issu des « Stormtroopers », de la célèbre série *Star Wars*. Dans cette saga, les soldats hyper disciplinés et qualifiés de troupes d'assaut, ont chacun des compétences spécifiques.

Ici, en décomposition liquide, le « stormtrooper » est inspiré de la théorie de la « modernité liquide » qui explore la nature instable des relations sociales.

Dans un monde régi par les lois de l'instantanéité, du consumérisme, le philosophe de cette théorie propose des pistes de réflexion pour réinjecter, dans un univers qu'il juge en voie de liquéfaction avancée, un peu d'humanité.

Cette agitation humaine complète l'ébullition du monde, provoqué par des événements géopolitiques majeurs, des conflits armés, des mouvements sociaux, la modification du climat, les catastrophes naturelles ou la vitesse des évolutions technologiques. Un antidote est nécessaire : un ré-enchantement du monde par les arts ?

*Liquid Force* by Luxembourg artist Filip Markiewicz is a reference to science fiction, while using the classic medium of oil paint.

It focuses on the character from the "Stormtroopers", part of the famous *Star Wars* series. In this saga, the hyper-disciplined soldiers known as stormtroopers each have their own specific skills.

Here, in liquid decomposition, the Stormtrooper is inspired by the theory of "liquid modernity", which explores the unstable nature of social relationships.

In a world governed by the laws of immediacy and consumerism, the philosopher of this theory proposes ways of reinjecting a little humanity into a universe that he considers to be in the process of advanced liquefaction. This human agitation completes the world's ebullience, provoked by major geopolitical events, armed conflicts, social movements, climate change, natural disasters or the speed of technological developments. An antidote is needed: a re-enchantment of the world through the arts?



# Till Rabus

Till Rabus  
*Paysage*, 2024  
Huile sur toile , 110 x 150 cm  
Collection Château du Rivau

La table et ses ingrédients procurent à l'artiste suisse Till Rabus des sujets de réflexion explosifs.

Au premier coup d'œil une nature morte à tiroirs, dans cette mise en scène baroque et surréaliste où l'artiste s'approprie les procédés de gélification propres à la cuisine moléculaire !

Un coucher de soleil sur un lac gelé et sanguinolant, où surnagent des friandises.

Le rêve, cher aux surréalistes, baigne ce paysage lunaire peint avec virtuosité par Till Rabus. Ce paysage hypnotique ne nous fait-il pas nous interroger sur la nourriture industrielle plus riche de couleurs que de saveurs ? A ingérer sans modération.

Till Rabus est né à Neuchâtel en Suisse en 1975.

Il a bénéficié récemment d'expositions personnelles en Suisse au Musée des Beaux-Arts de la Chaux-de-Fond à la galerie Lange & Pult à Zürich et Genève, en France au HAB, à Nantes, ainsi qu'une exposition de groupe au MOCO à Montpellier. Il est représenté par la galerie Aeroplastics à Bruxelles.

Meals and their ingredients provide Swiss artist Till Rabus with explosive food for thought.

In what at first glance, appears to be a still life with drawers, given baroque and surreal staging, the artist appropriates the gelling processes typical of molecular cuisine!

A sunset over a frozen, blood-soaked lake, where sweets are floating.

The dream-world, dear to the Surrealists, bathes this lunar landscape painted with virtuosity by Till Rabus. Doesn't this hypnotic landscape make us wonder about industrial food, which is richer in colour than in flavour? To be consumed without moderation.

Till Rabus was born in Neuchâtel, Switzerland, in 1975.

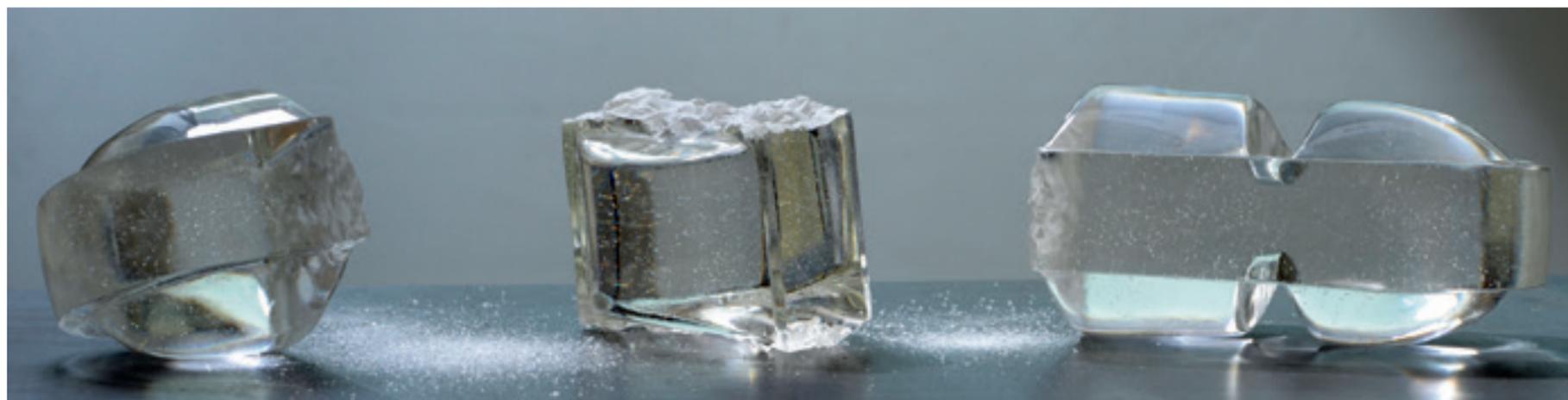
He has recently had solo exhibitions in Switzerland at the Musée des Beaux-Arts de la Chaux-de-Fond, at the Lange & Pult gallery in Zürich and Geneva, and in France at the HAB in Nantes, as well as a group exhibition at the MOCO in Montpellier. He is represented by the Aeroplastics gallery in Brussels.



# Jeanne Susplugas

Jeanne Susplugas  
*Nature morte*, 2014-2019  
Céramique  
Dimensions variables  
Courtesy de l'artiste

Jeanne Susplugas  
*Graal*, 2013  
12 x 50 cm (dimensions variables)  
Pièces constituées de trois  
éléments en cristal  
Courtesy de l'artiste



Sensible au charme des objets usuels, Jeanne Susplugas avait remarqué que les corbeilles autrefois destinées à la présentation de fruits dans les intérieurs, avaient changé d'usage et étaient souvent utilisées pour stocker des médicaments à prendre à l'heure du repas.

Dans cette installation conçue comme une sorte de message porté par le regard, l'artiste française attire notre attention sur la surmédication de notre société et la dépendance aux médicaments.

Jeanne Susplugas explore ainsi les mécanismes de pharmacodépendance qui entraîne des comportements compulsifs pour les traduire de manière onirique et poétique dans de petits récits fictionnels.

Jeanne Susplugas est née à Montpellier. Elle travaille et vit à Paris. Son travail questionne la notion d'isolement et d'emprise chimique dans nos existences par la création d'installations et de films. Elle a exposé, entre autres, au KW à Berlin, à la Villa Médicis à Rome, au Palazzo delle Papesse à Sienne, au Palais de Tokyo à Paris, au Centre Pompidou, au Fresnoy National Studio, au Musée d'Art Moderne de St Etienne, au musée de Grenoble, au MRAC-Musée Régional d'Art Contemporain ainsi qu'à la Biennale d'Alexandrie et de Shanghai ou à la Nuit Blanche à Paris.

Sensitive to the charm of everyday objects, Jeanne Susplugas noticed that baskets once used to display fruit in the home had changed use and were now often used to store medicines to be taken at mealtimes.

In this installation, conceived as a kind of visual message, the French artist draws our attention to the over-medication of our society and our dependence on drugs.

Jeanne Susplugas explores the mechanisms of drug dependency that lead to compulsive behaviour, translating them in a dreamlike, poetic way into small fictional narratives.

Jeanne Susplugas was born in Montpellier. She works and lives in Paris. Her work questions the notion of isolation and the hold that chemicals have over our lives through the creation of installations and films. She has exhibited at the KW in Berlin, the Villa Medici in Rome, the Palazzo delle Papesse in Siena, the Palais de Tokyo in Paris, the Centre Pompidou, among others, the Fresnoy National Studio, the Musée d'Art Moderne de St Etienne, the Musée de Grenoble, the MRAC-Musée Régional d'Art Contemporain, as well as the Alexandria and Shanghai Biennials and the Nuit Blanche in Paris, and recently the Centre Pompidou Metz.

Les artistes, les « allumeurs d'étoiles » de ce chapitre, offrent une nouvelle vision, plus optimiste, face aux défis de notre temps. Ils cultivent tous l'exubérance mâtinée d'auto-dérision pour aiguïser notre sens critique contre les excès du consumérisme. Leur esprit en ébullition nous ouvrent les portes du rêve.

L'œuvre de Raymond Hains nous invite à considérer autrement les objets de consommation, Christian Marclay célèbre la joie des mots nouveaux, Gilles Barbier nous offre une réflexion sur la bulle, Hélène Delprat et Carlos Aires cultivent l'ironie pour créer des étincelles dans nos yeux, Ru Xiao Fan recentre notre attention vers une harmonie universelle, Pauline Bazignan nous entraîne dans des émotions visuelles, Sheila Hicks brouille avec bonheur la démarcation entre les arts dit décoratifs et le grand Art. Enfin, l'abstraction suscite l'effervescence artistique de George Tony Stoll.

The artists in this chapter, the “Starlighters”, offer a new, more optimistic vision of the challenges of our time. They all cultivate exuberance mixed with self-deprecation to sharpen our critical faculties in the face of excessive consumption. Their sparkling minds open the door to dreams worlds.

The work of Raymond Hains invites us to take a different look at consumer objects, Christian Marclay celebrates the joy of new words, Gilles Barbier offers us a reflection on the bubble, Hélène Delprat and Carlos Aires cultivate irony to create sparks in our eyes, Ru Xiao Fan refocuses our attention towards universal harmony, Pauline Bazignan leads us into visual emotions, Sheila Hicks happily blurs the line between the so-called decorative arts and high Art. And finally, abstraction inspires the artistic effervescence of George Tony Stoll.

# *Les allumeurs d'étoiles*

## *The Starlighters*

# Carlos Aires

*Love is in the Air*  
*L'amour est dans l'air*, 2014  
Billets de Banque originaux des  
30 pays les plus riches  
Encadrement à la feuille d'or  
25 x 68 cm  
Courtesy Aeroplastics, Bruxelles



Avec ces mots pétillants, *Love is in the Air*, *L'amour est dans l'air*, Carlos Aires exprime à première vue, une ambiance positive et euphorique.

« L'amour est dans l'air, partout où je regarde  
L'amour est dans l'air, chaque vue et chaque son  
L'amour est dans l'air, partout où je regarde autour de moi  
Je ne sais pas si je suis sage  
Mais c'est quelque chose en quoi je dois croire. »

A l'aide de deux pratiques dites populaires, le découpage (ici de billets de banques !) et la chansonnette, l'artiste espagnol dénonce, non sans raillerie, les dérives de la société : ici la fascination pour l'argent dans une œuvre résolument conceptuelle, engagée et éruptive.

Carlos Aires né en 1974 en Espagne. Il vit et travaille à Madrid. Son œuvre polymorphe détourne la notion d'icône aussi bien religieuse, que pop ou politique afin de dénoncer les faux-semblants liés aux idéologies passées ou actuelles. Il a obtenu le Young Belgian Art Prize. Il est représenté par la galerie Areoplastics-Bruxelles.

With these sparkling words, *Love is in the Air*, Carlos Aires expresses, at first glance, a positive and euphoric mood.

"Love is in the air, everywhere I look  
Love is in the air, every sight, every sound  
Love is in the air, everywhere I look  
I don't know if I'm wise  
But it's something I have to believe in"

Using two so-called popular practices, découpage (here with banknotes) and sing-alongs, the Spanish artist denounces, not without mockery, the excesses of society: in this case, the fascination with money, in a work that is resolutely conceptual, committed and eruptive.

Carlos Aires was born in Spain in 1974. He lives and works in Madrid. His polymorphous work turns the notion of the icon on its head, whether religious, pop or political, in order to denounce the false pretenses associated with past or current ideologies. He was awarded the Young Belgian Art Prize. He is represented by Galerie Areoplastics-Brussels.

# Gilles Barbier

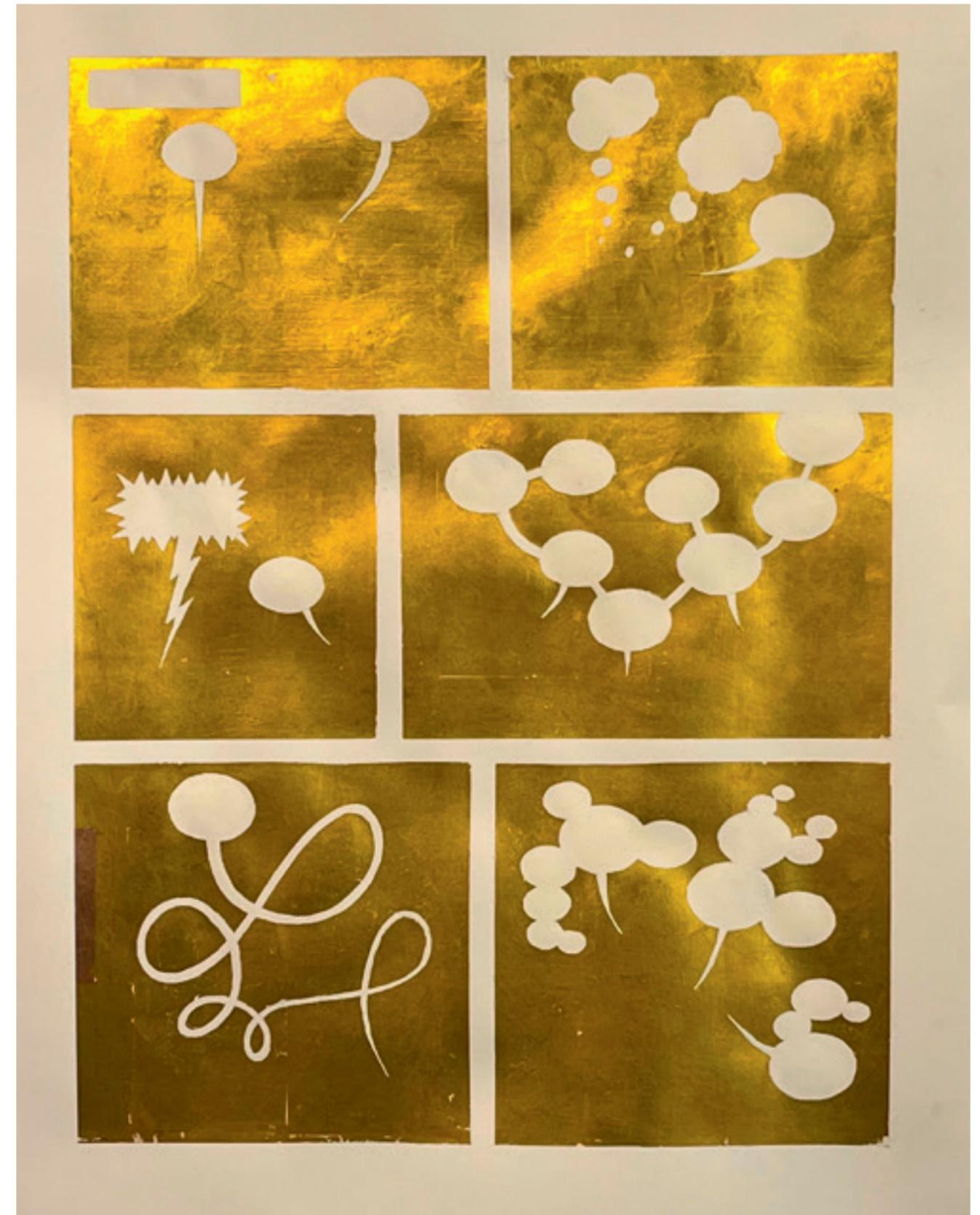
Gilles Barbier  
*Cosmic Comics #2*, 2023  
60 x 50 cm  
Feuilles d'or sur papier  
Courtesy de l'artiste et de  
la Galerie Huberty & Breyne

Ces dorures sur papier appartiennent à la série intitulée *Cosmic-Comics* en référence à l'univers de la bande dessinée, cher à Gilles Barbier. Inventeur de mondes alternatifs, les speech-bubbles qu'il crée dans cette série se métamorphosent en œuvres sacrées : dorées à la feuille d'or pour éclairer le récit, enluminures de notre temps. Entre foisonnement, effervescence et langage, la bulle est l'objet de réflexion qui décloisonne et explore les interactions entre les œuvres du passé et du présent !

Gilles Barbier est né au Vanuatu en 1965. Il vit et travaille à Marseille. Gilles Barbier a eu entre autres des expositions monographiques en 2021 au musée Soulage à Rodez ainsi qu'au Hangar à Bananes à Nantes, en 2016 au Musée d'Art Contemporain de Séoul, en 2006 au Carré d'art de Nîmes. Il a participé en 2022 à l'exposition *Les Choses* au Louvre, en 2009 et 2011 aux expositions *Vraoum* et *Tous cannibales* à la Maison Rouge, Paris, en 2011 au Centre Georges Pompidou et en 2003 au Whitney Museum, New York.

These gildings on paper are part of a series entitled *Cosmic-Comics*, a reference to the world of comic strips, so dear to Gilles Barbier. As an inventor of alternative worlds, the speech-bubbles he creates in this series are transformed into sacred works: gilded with gold leaf to illustrate/reinforce/emphasize the narrative, these are the illuminations of our time. Between abundance, effervescence and language, the bubble is the object of reflection that decompartmentalises and explores the interactions between the works of the past and the present!

Gilles Barbier was born in Vanuatu in 1965. He lives and works in Marseille. Gilles Barbier has had solo exhibitions in 2021 at the Musée Soulage in Rodez and at the Hangar à Banane in Nantes, in 2016 at the Museum of Contemporary Art in Seoul, and in 2006 at the Carré d'art in Nîmes. In 2022 he took part in the *Les Choses* exhibition at the Louvre, in 2009 and 2011 in the *Vraoum* and *Tous cannibales* exhibitions at the Maison Rouge, Paris, in 2011 at the Centre Georges Pompidou and in 2003 at the Whitney Museum, New York.



# Pauline Bazignan

Pauline Bazignan  
2-9.02.2024, 2024  
Acrylique sur toile  
160 x 90 cm  
Courtesy de l'artiste et de  
la galerie Praz-Delavallade  
Crédit photo : Rebecca Fanuele  
Avec le soutien de l'ADAGP

Dans l'air, il y a des bulles, des étincelles qui dansent mais aussi des fleurs semble nous dire l'artiste française Pauline Bazignan. Son œuvre dissout les liens avec la nature pour ouvrir sur l'espace mental. D'autant que l'artiste utilise l'eau à la manière des grands maîtres anciens qui détrempaient leurs toiles pour flouter les aplats de couleur. Point besoin de substances psychoactives pour éprouver la sensation des paradis artificiels. Pauline Bazignan emploie ses couleurs filtrées d'une décoction aqueuse au service des émotions, pour nous apporter de la sérénité.

Née à Paris en 1974, Pauline Bazignan vit et travaille à Paris. Diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris en 2005, Pauline Bazignan compte plusieurs expositions personnelles et collectives dont *Bataille* à la galerie Praz-Delavallade (2021), *Immortelle* au MO.CO (2023), *Toucher Terre* à la Villa Datris (2022 et 2023), *De mémoire*, au fort Saint-André (2019) avec le Centre des monuments nationaux, *Intérieur*.

French artist Pauline Bazignan seems to be telling us that there are bubbles and dancing sparks in the air, but also flowers. Her work dissolves the links with nature to open up mental space. Especially as the artist uses water in the same way as the great old masters who soaked their canvases to blur the flat areas of colour. There's no need for psychoactive substances to experience the sensation of artificial paradise. Pauline Bazignan uses her colours filtered from a watery decoction to capture emotions and bring us serenity.

Born in Paris in 1974, Pauline Bazignan lives and works in Paris, France. A 2005 graduate of the École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, Pauline Bazignan has had several solo and group exhibitions, including *Bataille* at Galerie Praz-Delavallade (2021), *Immortelle* at MO.CO (2023), *Toucher Terre* at Villa Datris (2022 and 2023), *De mémoire*, at Fort Saint-André (2019) with the Centre des monuments nationaux, *Intérieur*, *Hespérides* at the Domaine de Chaumont sur Loire (2016), etc.



# Hélène Delprat

Hélène Delprat  
Sans titre, 2019  
Pigment, liant acrylique sur toile  
40 x 40 cm  
Collection château du Rivau



Les reflets argentés sur fond cuivrés accentuent le côté féérique de cette peinture d'Hélène Delprat. Il a semblé essentiel qu'une œuvre d'Hélène Delprat figure au sein d'une exposition intitulée *Effervescences*, qui souhaite contribuer à mettre des paillettes dans la vie. L'imagination fait partie de l'œuvre de l'artiste française avec ses fonds exubérants, pétillants comme en ébullition, habités par des ombres, des souvenirs théâtraux ou le merveilleux...

The silver reflections on a coppery background accentuate the fairytale quality of this painting by Hélène Delprat. It seemed essential that a work by Hélène Delprat should feature in an exhibition entitled *Effervescences*, which aims to help bring a little glitter to life. Imagination is part and parcel of the French artist's work, with its exuberant backgrounds, sparkling as if on fire, inhabited by shadows, theatrical memories or the marvellous...

# Raymond Hains

Raymond Hains  
*Allumettes*, 1971  
Sculpture, relief  
Acrylique, bois peint  
100 x 94 x 10 cm  
Collection Château du Rivau

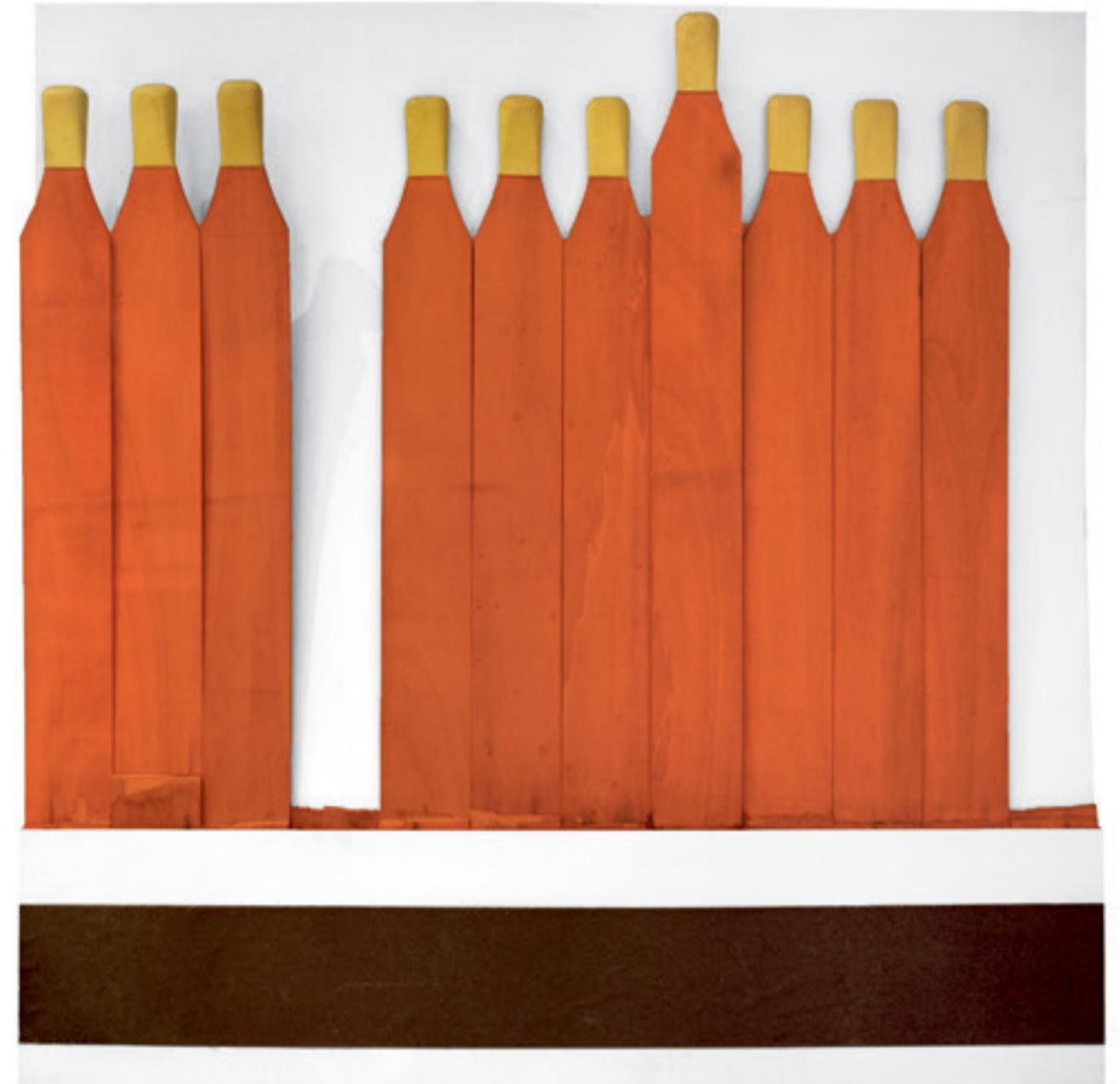
Déjà, en 1965, l'artiste Raymond Hains agrandissait démesurément les boîtes d'allumettes pour, en bon tenant du Nouveau Réalisme, critiquer la société de consommation. Avec les *Allumettes*, Raymond Hains, se plaisait à présenter comme artistes et incendiaires les personnages Seita & Saffa, représentés par les boîtes d'allumettes XXL. En visionnaire, Raymond Hains mettait le feu, symboliquement et avec dérision, à tout sujet de société brûlant.

Raymond Hains (1926-2005), né en Bretagne, est un des représentants du Nouveau Réalisme. Son art s'apparentait à une logique de bricolage facétieux par superpositions complexes et illogiques. Également maître dans l'art du calembour, il s'adonnait volontiers aux jeux de mots. Son travail a été présenté au Centre Georges Pompidou, aux Abattoirs de Toulouse, au MAMAC à Nice, à la Documenta IV à Kassel ainsi qu'à la Fondation Cartier pour l'Art contemporain à Paris.

As far back as 1965, the artist Raymond Hains enlarged matchboxes out of all proportion in his New Realism criticism of consumer society. With *Les Allumettes*, Raymond Hains took pleasure in presenting the fictional characters Seita & Saffa characters associated with by the XXL matchboxes as artists and arsonists. As a visionary, Raymond Hains symbolically and derisively set fire to every burning social issue.

Raymond Hains (1926-2005) was born in Brittany. He is one of the representatives of New Realism. His art resembles a facetious bricolage logic based on complex and illogical superimpositions. He was also a master of puns, and word games.

His work has been shown at the Centre Georges Pompidou, the Abattoirs in Toulouse, the MAMAC in Nice, Documenta IV in Kassel and the Fondation Cartier pour l'Art contemporain in Paris.



# Sheila Hicks

Sheila Hicks  
*Chuquicamata*, 2024  
Coton, fibres synthétiques, fils dorés, lin, laine, soie  
32 éléments :  
14 boules entre 8 et 25 cm de diamètre  
18 bâtons entre 25 et 95 cm  
Courtesy de l'artiste et de la galerie Frank Elbaz  
Avec le soutien du Centre Pompidou  
Credit photo : Sebastiano Pellion di Persano



Une montagne de pelotes de laines flamboyantes se dresse au centre de la salle des dames.

L'installation textile de Sheila Hicks fait écho à la tapisserie de Bruxelles de la Renaissance qui lui fait face. Cette sculpture molle et joyeuse fait aussi l'apologie d'un geste millénaire pratiquée par les femmes. Ce bouillonnement mobile répond, tout en vibration, aux œuvres picturales de cette salle.

Sheila Hicks, née dans le Connecticut, a quitté les Etats-Unis pour s'installer au Mexique avant de rejoindre la France, après avoir visité les ateliers de la tapisserie française.

L'artiste a bénéficié d'une grande rétrospective au Centre Pompidou, Paris en 2018.

A mountain of flaming balls of wool stands in the center of the Ladies' Hall. Sheila Hicks' textile installation echoes the Renaissance - era Brussels Tapestry display on the opposite wall. This soft, joyful sculpture is also a tribute to an age-old gesture practiced by women. This bubbling in movement responds to the vibrancy of the pictorial works in this room.

Sheila Hicks, born in Connecticut, left the United States to settle in Mexico before moving to France after visiting the French tapestry workshops. The artist enjoyed a major retrospective at the Centre Pompidou, Paris in 2018.

# Christian Marclay

Christian Marclay  
*Actions Whupp! Shlump Sloosh Slutch*, 2013  
Encre et acrylique sur papier  
Encadrement en bois  
152 x 238.4 cm  
Collection privée

Pionnier dans les connexions entre son, photographie, vidéo et film, l'art de Christian Marclay exprime un vibrant message de joie comme le dénote le titre *Whupp, Shlump Sloosh Slutch*, des onomatopées ordinaires utilisées par les compositeurs actuels de musique pour mettre en évidence la relation entre le visuel et le sonore. L'œuvre de Christian Marclay explore les passerelles entre vision et audition et apporte en cela une note effervescente à l'art de notre temps.

Christian Marclay né en 1955 en Californie est un artiste suisse. La culture du sampling – reprise sonore d'un morceau – irrigue son travail. Dans ses compositions, il assemble, colle et détourne des sons, des mots aussi bien par la peinture ou le montage sonore.

Christian Marclay est internationalement reconnu. En 2011, son travail a été récompensé par le « Lion d'Or » de la Biennale de Venise. La Tate Modern et le Guggenheim Museum ont présenté son travail lors d'expositions majeures. En 2023, Centre Georges Pompidou lui a consacré une exposition monographique.

A pioneer in the connections between sound, photography, video and film, Christian Marclay's art expresses a vibrant message of joy, as evidenced by the title *Whupp, Shlump Sloosh Slutch*, ordinary onomatopoeia used by today's music composers to highlight the relationship between the visual and the sonic. Christian Marclay's work explores the bridges between seeing and hearing, adding an effervescent note to the art of our time.

Christian Marclay was born in California in 1955 and is a Swiss artist. His work is influenced by the culture of sampling – taking sound from a piece of music. In his compositions, he assembles, grafts and diverts sounds and words through painting and sound editing.

Christian Marclay is internationally renowned. In 2011, his work was awarded the Golden Lion at the Venice Biennale. The Tate Modern and the Guggenheim Museum have presented his work in major exhibitions. In 2023, the Centre Georges Pompidou devoted a solo exhibition to his work.



# Laurent Pernot

Laurent Pernot  
« ECLUSIONS », série *Les Rêves noirs*, 2024  
70 x 95 cm  
Matériaux : bois, peinture, feuille d'or  
Courtesy de l'artiste

« Voici venir les temps où vibrant sur sa tige  
Chaque fleur s'évapore ainsi qu'un encensoir; »

*Harmonie du soir, Les Fleurs du Mal, Charles Baudelaire*

Laurent Pernot fait partie des artistes qui souhaitent renouveler l'art de notre temps en niant la différence de valeur entre leur travail et celui d'un artisan qui travaille le bois, le marbre ou la marqueterie.

Pour l'exposition *Effervescences*, il a entrepris de composer un herbier personnel issu de la série *Les Rêves noirs*, où il utilise des matériaux qui évoquent la fragilité et la vulnérabilité du monde, tel le bois brûlé. Pour suggérer la capacité de la vie à surmonter cette incertitude, l'artiste français emploie l'or, le marbre et la peinture colorée, des mediums éternels. Inspiré par la poésie et des recherches philosophiques, Laurent Pernot s'attache à recréer des peintures allégoriques, énigmatiques mais empreintes d'universalisme pour nous donner des raisons d'espérer grâce à l'art et à la nature.

Laurent Pernot, né en 1980, vit et travaille à Paris. Il est diplômé de l'université Paris VIII et du Fresnoy, studio national des arts contemporains. Laurent Pernot est lauréat du programme Mondes Nouveaux, présidé par Bernard Blistène. Il a été exposé au « Voyage à Nantes » en 2017. Il est représenté par la galerie Marguo (Paris, Mahon).

"The time is coming when, vibrating on its stem  
Each flower evaporates like a censer".

*Harmony of the evening, The Flowers of Evil, Charles Baudelaire*

Laurent Pernot is one of those artists who wants to renew the art of our time by contesting the difference in value between their work and that of a craftsman working in wood, marble or marquetry.

For the *Effervescences* exhibition, he has set about composing a personal herbarium from the *Rêves noirs (Dark dreams)* series, in which he uses materials that evoke the fragility and vulnerability of the world, such as burnt wood. To suggest life's capacity to overcome this uncertainty, the French artist uses gold, marble and coloured paint, eternal media.

Inspired by poetry and philosophical research, Laurent Pernot sets out to recreate allegorical, enigmatic paintings that are imbued with universalism, giving us reasons to hope through art and nature.

Laurent Pernot, born in 1980, lives and works in Paris. He is a graduate of the university Paris VIII and the Fresnoy, studio national des arts contemporains. Laurent Pernot is a prize-winner in the Mondes Nouveaux programme, chaired by Bernard Blistène. He was exhibited at the "Voyage à Nantes" in 2017. He is represented by Galerie Marguo (Paris, Mahon).



# Ru Xiao Fan

Ru Xiao Fan  
*Equilibre*, « Corps d'ascèse » ---  
Figure du Luohan, en porcelaine de  
Jingdezhen,  
Sertie au centre de bols de cuisson des  
fours Song (1112-1279),  
Disposée sur une boule de cristal, 2019  
EA  
Hauteur 36 cm  
Courtesy de l'artiste

Prise de conscience aussi, celle de l'artiste chinois Ru Xiao Fan qui nous invite à réfléchir aux nouvelles harmonies suscitées par le métissage des civilisations.

*L'Equilibre* fait partie de la série intitulée *Ode au cheminement*. Ru Xiao Fan a installé une sculpture d'un moine disciple de Bouddha, Luohan, au centre d'un bol de cuisson des fours de la dynastie Song. Comme en apesanteur sur sa boule de cristal, cette figure iconique de la civilisation chinoise semble voler entre ciel et mer, nous dit l'artiste.

Ru Xiao Fan est né en Chine. Il vit et travaille à Paris. Ses œuvres font partie de collections publics comme le Musée Cernushi, le Fond national d'Art contemporain, et le F.R.A.C. d'Île-de-France. En 2020, le Musée Guimet a présenté son travail lors d'une Carte blanche. Une importante exposition au Palais de la Porte Dorée a montré son travail en 2023-2024.

The Chinese artist Ru Xiao Fan has also taken us on a journey of discovery, inviting us to reflect on the new harmonies created by the blending of civilisations.

*L'Equilibre* is part of a series entitled *Ode au cheminement*. Ru Xiao Fan has installed a sculpture of a monk disciple of Buddha, Luohan, in the centre of a cooking bowl from the kilns of the Song dynasty. As if weightless on his crystal ball, this iconic figure of Chinese civilisation seems to be flying between sky and sea, says the artist.

Ru Xiao Fan was born in China. He lives and works in Paris. His works are part of public collections such as the Musée Cernushi, the Fond national d'Art contemporain, and the F.R.A.C. d'Île-de-France. In 2020, the Musée Guimet presented his work as part of a Carte blanche. A major exhibition at the Palais de la Porte Dorée showed his work in 2023-2024.



# Georges Tony Stoll

Georges Tony Stoll  
*Identification absurde 111*, 2019  
Laine, canevas, verre et bois  
peint argenté  
61 x 33 cm  
Collection Château du Rivau

Habituellement, les bulles symbolisent la légèreté, la joie mais aussi la fragilité. Fragiles comme le matériau, la laine, qu'utilise l'artiste Georges Tony Stoll. Il est rare que des artistes contemporains, qui plus est masculin, réalisent des œuvres à partir de la laine, matériau plutôt réservé à l'artisanat d'art. L'artiste français se plaît à se prêter à ce geste répétitif de la main tirant le fil, en tissant les liens entre tapisserie et peinture représentant des signes, des formes colorées, abstraites et pourtant familières.

Georges Tony Stoll est né en 1955 à Marseille et vit à Paris. Il est reconnu pour ses photographies, ses peintures, ses vidéos, ses installations qui explorent ce qu'il appelle « les territoires de l'abstraction ».

Il a bénéficié en 2022 d'une grande rétrospective à la Collection Lambert en Avignon. Il a été exposé au Palais de Tokyo à Paris en 2023 ou au musée de l'Armée en 2021. C'est en 2009, lors d'une importante exposition monographique aux Rencontres Photographiques d'Arles, qu'il expose pour la première fois ses fameuses peintures en laine.

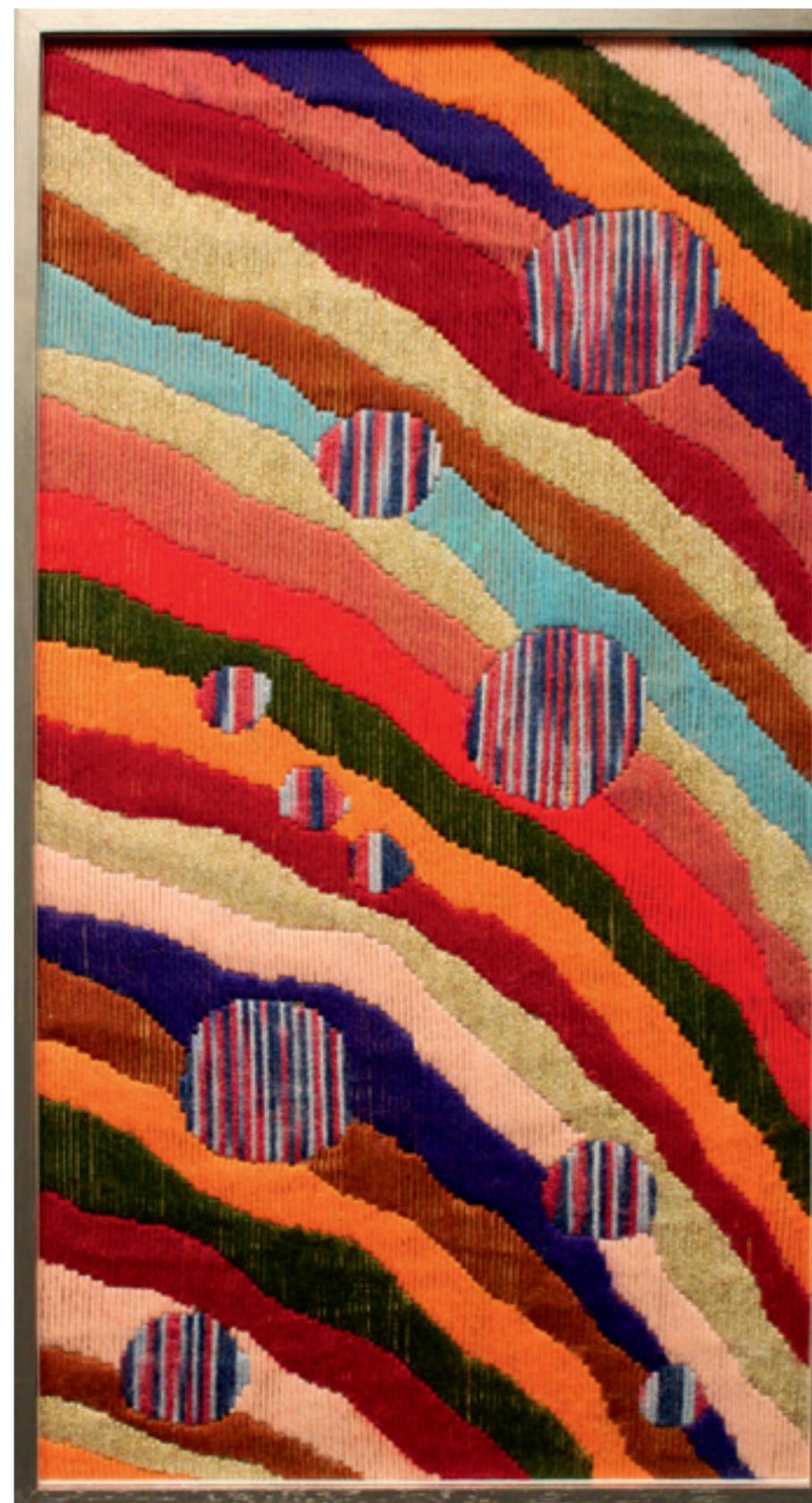
Il est représenté par la galerie Poggi à Paris.

Usually, bubbles symbolise lightness and joy, but also fragility. Fragile like the material, wool, used by artist Georges Tony Stoll. It's rare for contemporary artists, especially men, to create works from wool, a material more usually reserved for arts and crafts. The French artist likes to lend himself to the repetitive gesture of the hand pulling the thread, weaving the links between tapestry and painting, representing signs and coloured forms that are abstract yet familiar.

Georges Tony Stoll was born in Marseille in 1955 and lives in Paris. He is renowned for his photographs, paintings, videos and installations, which explore what he calls "the territories of abstraction".

In 2022, he had a major retrospective at the Collection Lambert in Avignon. This work was exhibited at the Palais de Tokyo in Paris in 2023 and at the Musée de l'Armée in 2021. It was in 2009, during a major solo exhibition at the Rencontres Photographiques d'Arles, that he exhibited his famous wool paintings for the first time.

He is represented by Galerie Poggi à Paris.



Certains artistes réfléchissent à l'évanescence, corollaire de l'effervescence.

L'effervescence de notre époque ne tend-elle pas à dissiper rapidement de nouvelles idées avant même qu'elles ne soient mises en pratique ?

Trois artistes décrivent l'évanescence. L'espagnol Eugenio Merino avec son crayon. L'anglais Paul Fryer à l'aide d'un volume évoquant irrésistiblement une lévitation. Le français Lionel Estève explore quant à lui la dimension mentale des matériaux.

Some artists are thinking about evanescence, the corollary to effervescence.

Doesn't the effervescence of our age tend to quickly dissipate new ideas before they are even put into practice?

Three artists describe the fleeting. The Spanish Eugenio Merino with his pencil. The English Paul Fryer with a volume that irresistibly evokes levitation. The French Lionel Estève explores the mental dimension of materials.

# *Evanescences*

## *Evanescence*

# Lionel Estève

Lionel Estève,  
Goutte d'eau, 2024,  
Crédit photo Isabelle Arthuis,  
Don de l'artiste et galerie  
Albert Baronian-Bruxelles

Lionel Estève est un sculpteur qui se plaît à parler du temps et de la nature, en particulier de l'eau et de l'ombre. Cet artiste poète prend plaisir à flâner dans la Nature et y glaner des cailloux, des plumes, du végétal, *a priori* insignifiants. Il en compose des œuvres poétiques : séchées, sur papier, compressés ou sous formes de mobiles qui rythment l'espace. Rendre sensible l'ombre, celle réfléchi par son œuvre est aussi cœur de son travail.

En effet, Lionel Estève aime brouiller les pistes : son travail se joue des limites de la perception humaine. Ainsi, cette *Goutte d'eau* semble battre l'air à la manière d'une installation évanescence, et nous invite pourtant à mesurer son ombre se déplaçant au gré des mouvements de l'air.

Lionel Estève est un artiste français, né à Lyon en 1967. Il vit à Bruxelles. Il est aujourd'hui exposé dans les collections permanentes de nombreuses institutions comme le Musée des Arts Décoratifs de Namur et le musée Grand Hornu en Belgique ou le Centre Pompidou à Paris.

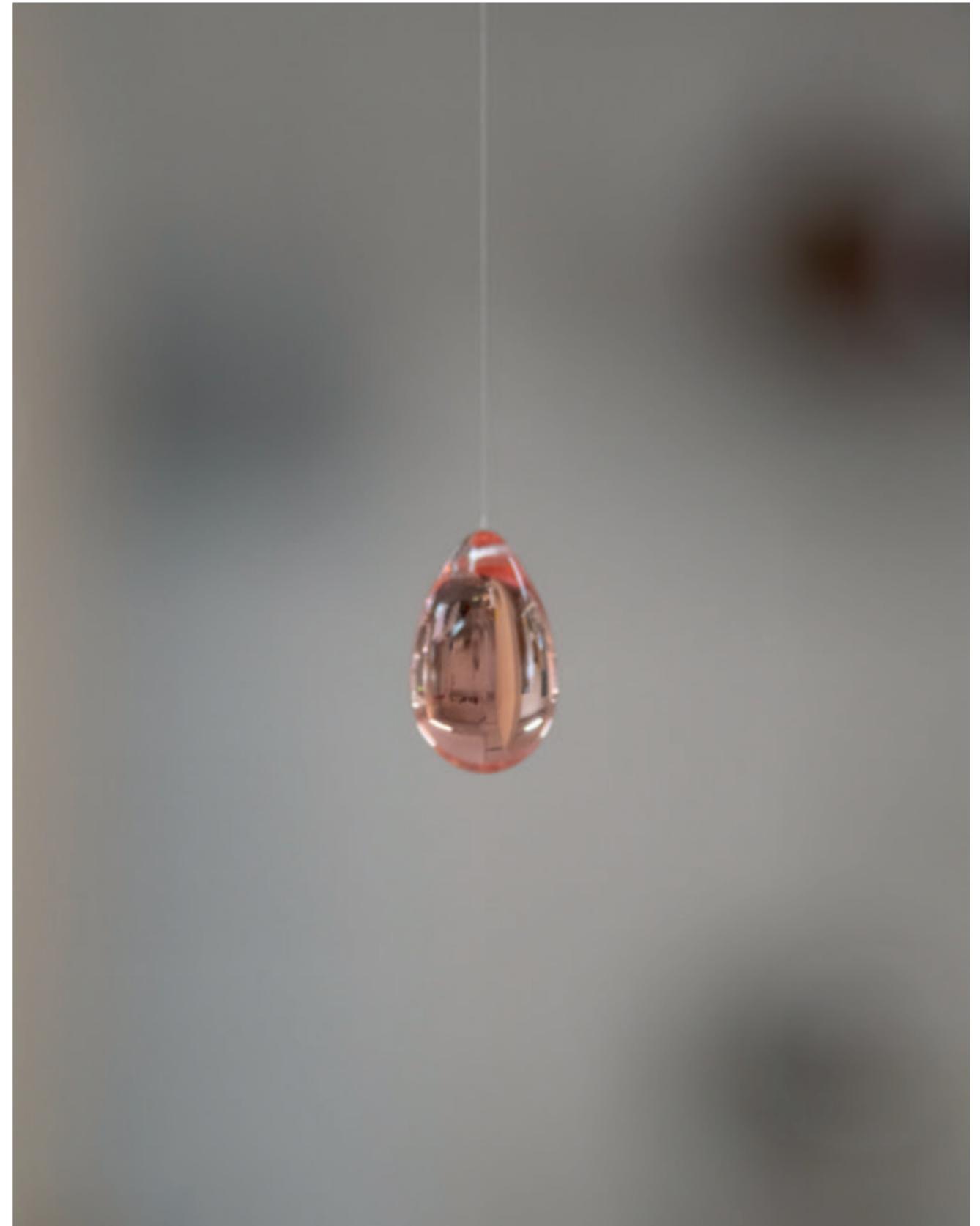
Il est représenté par la galerie Albert Baronian, Bruxelles, et la Galerie Perrotin, Paris.

Lionel Estève is a sculptor who likes to talk about time and nature, particularly water and shadow. Lionel Estève is an artist and poet who takes pleasure in wandering through Nature and gleaning pebbles, feathers and seemingly insignificant vegetation. He composes poetic works from them: dried, on paper, compressed or in the form of mobiles that give rhythm to the space. Making the shadow that is reflected in his work sensitive is also at the heart of his work.

Lionel Estève likes to blur the lines: his work also seeks out the limits of human perception. This *Goutte d'eau*, for example, seems to beat the air like an evanescent installation, yet invites us to measure its shadow as it moves with the air.

Lionel Estève is a French artist, born in Lyon in 1967 and living in Brussels. His work is on show in the permanent collections of a number of institutions, including the Musée des Arts Décoratifs in Namur, the Musée Grand Hornu in Belgium and the Centre Pompidou in Paris.

He is represented by Galerie Albert Baronian, Brussels, and Galerie Perrotin, Paris.



# Paul Fryer

Paul Fryer  
*The Dreamer (Everything Merges with the Night)*,  
2012  
Cire, cheveux humains, peinture blanche, peinture  
à l'huile, blouse en coton, résine époxy, fibre de  
verre, céramique, verre, bois, placages  
180 x 70 x 40 cm  
Courtesy collection privée

L'artiste britannique Paul Fryer voit dans l'agitation de la société actuelle « une apocalypse continue ». Fêré de références à l'histoire et au christianisme, il a réalisé nombre d'œuvres sur le sujet de la lévitation et d'expériences supranaturelles. Ces phénomènes sont considérés comme étant au-delà de la nature ou des lois de la physique.

Au Rivau qui a connu l'effervescence en 1429, lorsque Jeanne d'Arc est venu y chercher ses chevaux de guerre, l'œuvre de Paul Fryer, le personnage de jeune femme en lévitation – ce phénomène associé à des pouvoirs divins, à des capacités surhumaines – nous remémore le passé. Entrez dans une autre dimension, celle du merveilleux...

Paul Fryer vit et travaille à Londres. Artiste éclectique, il est en même temps chanteur d'électropop, poète et plasticien. Il utilise les médias électroniques et la sculpture pour créer des installations dans des lieux d'exposition inhabituels.

Il a participé à diverses expositions, notamment : The Courtauld Collection Show 2002 ; The BBC4 Launch, Old Saatchi Gallery, 2002 ; The Ark, T1+2, 2005 ; New Gothic, Tate Britain, en février 2006.

British artist Paul Fryer sees the turmoil of today's society as "a continuing apocalypse". The artist, who is fond of references to history and Christianity, has produced a number of works on the subject of levitation and supernatural experiences. These phenomena are considered to be beyond nature or the laws of physics.

Paul Fryer's work at Le Rivau, which was the centre of activity in 1429 when Joan of Arc came here to collect her war horses, features a young woman who is levitating – a phenomenon associated with divine powers and superhuman abilities – and reminds us of the past.

Enter here another dimension, that of the marvellous...

Paul Fryer lives and works in London, England. An eclectic artist, he is also an electropop singer, poet and visual artist who uses electronic media and sculpture to create installations in unusual exhibition spaces.

He has participated in various exhibitions and galleries, including The Courtauld Collection Show 2002; The BBC4 Launch, Old Saatchi Gallery, 2002; The Ark, T1+2, 2005; New Gothic, Tate Britain February 2006.



# Eugenio Merino

Eugenio Merino  
*Celebrating destruction* (pétillant  
pour Effervescences au Rivau, 2024)  
Mine de plomb sur papier  
101,6 x 64,8 cm  
Collection Château du Rivau

Dans un monde en ébullition, quel regard les artistes portent-ils aujourd'hui sur la société ? Réputé pour ses sculptures hyperréalistes controversées, l'artiste espagnol Eugenio Merino, a réalisé l'étiquette d'un vin pétillant, à base de cabernet franc, produit pour le Château du Rivau à l'occasion de l'exposition *Effervescences*.

Dans ce dessin d'une bouteille qui explose, n'y aurait-il pas une métaphore de la mondialisation à l'issue fatale ? Il y a de l'esprit et de l'espièglerie dans cette collaboration, sur un thème d'une brûlante actualité.

Eugenio Merino est né en 1975 en Espagne. Il vit à Madrid. Il est représenté par la galerie Aeroplastics, Bruxelles.

In today's fast-moving world, how do artists view society? Renowned for his controversial hyper-realistic sculptures, Spanish artist Eugenio Merino has designed the label for a sparkling wine made from cabernet franc grapes, produced for Château du Rivau (in the Loire Valley) to coincide with the *Effervescences* exhibition.

In this drawing of an exploding bottle, a metaphor may be seen for globalization with a fatal outcome. There's wit and mischief in this collective collaboration on a highly topical theme.

Eugenio Merino was born in Spain in 1975. He lives in Madrid. He is represented by the Aeroplastics gallery, Brussels.



## *Le Château du Rivau*      *The castle of le Rivau*

Le château du Rivau est situé entre la ville médiévale de Chinon, célèbre pour son patrimoine artistique et historique, et la ville de Richelieu, joyau d'architecture urbaine du XVII<sup>e</sup> siècle. Il est situé dans le canton rural de Richelieu, au sud du département d'Indre-et-Loire et au cœur de l'Espace Naturel Loire-Anjou-Touraine.

Le château médiéval, construit au début du XV<sup>e</sup> siècle, est réhabilité par la famille Laigneau depuis 30 ans et classé Monument Historique. Les écuries Renaissance ont été édifiées vers 1560 et sont également classées M H. Les jardins contemporains sont classés *Jardin remarquable* depuis 2003. La collection de roses (500 variétés) est labellisée *Conservatoire des roses parfumées* par le CCVS. Le patrimoine légumier de la région Centre Val de Loire fait aussi partie de l'offre patrimoniale végétale proposée dans les jardins du Rivau.

L'identité et l'originalité du domaine du Rivau est qu'il se veut une œuvre de l'esprit, où la création cherche l'articulation entre l'Histoire et l'imaginaires d'hier et d'aujourd'hui, en s'appuyant dans le château sur le dialogue entre les œuvres d'art anciennes et les pièces d'artistes contemporains.

Dans les jardins, se prolonge la conversation entre la mémoire littéraire universelle par le prisme des légendes et les séquences jardinières combinées entre elles comme un récit sensuel auxquelles s'ajoutent les surprises ménagées par les œuvres d'art contemporain des jardins, installés dans le droit fil des objets magiques des contes de fées, vecteurs du merveilleux.

Les projections visuelles sur les murs voûtés des Écuries Renaissance associe l'histoire du passé équestre du site au plaisir esthétique des iconographies médiévales animées.

Château du Rivau  
Rue du Château  
37120 Lémeré  
[www.chateaudurivau.com](http://www.chateaudurivau.com)

The castle of le Rivau is located between the medieval town of Chinon, famous for its artistic and historical heritage, and the town of Richelieu, a jewel of urban architecture from the 17th Century. It is set in the rural district of Richelieu, at the south of the Indre et Loire department, and in the midst of the Natural Area of Loire-Anjou-Touraine.

This medieval castle was built at the beginning of the 15th Century. The Laigneau family started renovating it 25 years ago. It is listed as a Heritage Building. The Renaissance stables were added around 1560 and are also listed. The contemporary gardens have been awarded the *Remarkable Gardens* distinction since 2003. The rose collection (718 varieties) is listed by the *Conservatory of Fragrant Roses (French CCVS)*, and the vegetable gardens also hosts many species from the *Collection of Heritage Vegetables of the Centre Region*.

Le Rivau draws its identity and originality from the owner's efforts to make it a child of the mind, with a creative element that takes its inspiration from the interplay between past and present, between antique artwork and pieces by contemporary artists.

This dialogue between universal literary and legendary themes and contemporary creations continues in the gardens. As you discover one enchanted garden after another, original pieces of modern artwork, like magical objects in a fairy-tale, will surprise you and turn your visit into a fantastical experience.

The video projections on the vaulted walls of the Renaissance stables bring back to life the rich equestrian past of Le Rivau, and delight the eyes with their animated medieval imagery.

Château du Rivau  
Rue du Château  
37120 Lémeré  
[www.chateaudurivau.com](http://www.chateaudurivau.com)



CARLOS AIRES  
DAVID ALTMEJD  
ELODIE ANTOINE  
GILLES BARBIER  
PAULINE BAZIGNAN  
ROMAIN BERNINI  
MICHEL BLAZY  
CORINE BORGNET  
BRODBECK & DE BARBUAT  
SYLVAIN CIAVALDINI  
BRYAN CROCKETT  
ALAIN DELORME  
HÉLÈNE DELPRAT  
MARIE DENIS  
MATHIEU DUFOIS  
LIONEL ESTÈVE  
RICHARD FAUGUET  
PAUL FRYER  
RAYMOND HAINS  
SHEILA HICKS  
LAURIE KARP  
CHRISTIAN MARCLAY  
FILIP MARKIEWICZ  
EUGENIO MERINO  
ROBERT MONTGOMERY  
MERET OPPENHEIM  
LAURENT PERNOT  
TILL RABUS  
ANTOINE ROEGIERS  
RU XIAO FAN  
JEANNE SUSPLUGAS  
RIKRIT TIRAVANIJA  
NICOLAS TOURTE  
GEORGES TONY STOLL  
JEAN-LUC VERNA

ISBN 978-2-9591809-0-3

